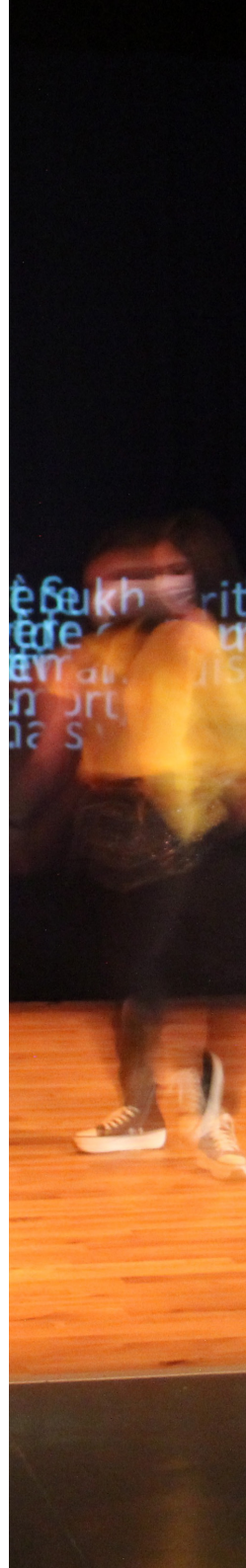


FILIATION

#3

Corbeil-Essonnes
Lycée Robert Doisneau
Année Scolaire 2020-2021



FILIATION



Dans le cadre de la résidence territoriale artistique
et culturelle en milieu scolaire

DRAC Île-de-France
Théâtre de Corbeil-Essonnes
Lycée Robert Doisneau

FILIATION

Dirigé par : Simon Pitaqaj

Intervenants : Rassidi Zacharia, Valeria Daffarra, Samuel Albaric, Santana Susnja

Relecture : Santana Susnja

Graphisme : Ada Saferi

Attachée à l'administration : Marine Druelle

Avec l'équipe pédagogique : Béatrice Amalraj-Saint-Jacques, Mounir Tounée, Agnès Douc, Cyril Fourcade, Eve-Marie Halba, Laetitia Fabre, Patricia Rache, Armel Pepin, Sybille Fouilland, Ameer Hidour, Sandrine Janvier, Guillaume Leclerc, Ahmed Gougaleim, Julie Piffet.

Les classes : UP2A, 2Elec, T-CAP, CAP, Première, Seconde.

Résidence soutenue par : : la DRAC Île-de-France, la région Île-de-France, le conseil départemental de l'Essonne, le théâtre de Corbeil-Essonnes, le lycée Robert Doisneau.

NOTE :

Nous avons poursuivi le travail déjà mené pendant deux années consécutives autour du thème : « Silence / Espoir - Récits de vie-Fiction »

Pour cette troisième année, nous avons travaillé sur le thème de la Filiation - Récits de vie - Fiction. L'héritage culturel peut être commun et individuel (religion, tradition, langue, culture). Nous vivons dans une société où les familles sont souvent composées, ou recomposées (parents séparés, adoption, polygamie, procréation etc). Quelles places prennent les enfants légitimes et illégitimes au sein d'une famille ? Quelle est la place de l'enfant dans une famille polygame, dans une famille composée ?

Le point central est autour de la relation entre un enfant légitime, naturel, adoptif et ses parents, sa fratrie, ses grands et arrière grands-parents, et son héritage culturel. Comment permettre, non seulement de s'interroger sur soi, mais également sur sa famille, son origine, sa place dans sa communauté et son évolution dans la société.

Les récits de vie sont développés par la fiction, les souvenirs, les rêves, afin de distancier le vécu et de libérer plus facilement la parole. A travers l'écriture, les jeunes ont pu découvrir des cultures différentes, se questionner par rapport à ce qui les entourent, ce qui fonde les relations humaines, comme l'égalité femme/ homme, la famille, la différence, les origines, et le partage.

L'atelier d'écriture a consisté à travailler autour des différents stades de l'oralité en se posant différentes questions. Comment mettre des mots sur notre intériorité pour aller vers un discours qui se structure, qui gagne en cohérence, en impact ! Quel est l'avantage de la fiction, comment la rendre percutante ?

C'est à travers l'oralité, l'écrit, le cinéma, le jeu théâtral que nous avons construit les récits et histoires.

« Nous avons voulu préserver l'authenticité du langage des élèves et ainsi garder l'intensité et la poésie de chaque protagoniste. La syntaxe française se trouve quelque fois un peu chamboulée, le moule se casse afin de révéler l'unicité et la chaleur de leur verbe. »

1# MOTS = VIE

Soucis = ce que je prévois d'avoir plus tard dans ma vie d'adulte

Utilisé = mon téléphone, la chose que j'utilise le plus

Irritation = le racisme m'irrite beaucoup car on est tous pareil

Téléphone = c'est la chose que je préfère faire après le sport

Euro = ce que je veux le + plus tard (1 000 000 000 €)

Allégeance =

Maniaque = mon plus gros défaut depuis petit

Arrestation = ce que je veux le plus éviter pour mes proches et pour moi.

Naissance = la première fois que j'ai ouvert les yeux et que j'ai vu ma mère.

Irlande = Je l'ai mis juste comme ça

Satisfaction = la meilleure sensation que je peux ressentir

Salir =

Amélioration = c'est ce que je veux, m'améliorer dans toutes les choses possibles

Noir = la couleur que je défends contre le racisme

Chlorhydrique = le premier produit chimique que j'ai vraiment vu en 6^{ème}

Electronique = le métier que je veux faire plus tard, toute ma vie.

2# L'ENFANT DU TRAÎTRE

Je m'appelle Khalid mais tous m'appellent enfant de traître.

Je pense que ma vie est différente de tous parce que mon père est un traître, et il est mort et le tueur est mon ami.

J'avais 5 ans.

Mon père était le capitaine de l'armée.

Malik était un bon ami de mon père.

Ils pouvaient donner leurs vies à leur pays.

Mais mon père a trahi le pays, l'argent donné par le pays d'en face l'a séduit.

Il leur a donné tous leurs secrets d'armée.

Et le jour de la guerre, le pays opposé connaissait tous leurs plans et il était prêt à les attaquer.

Personne ne savait mais ma mère l'a trouvé.

Elle a informé Malik, il a changé tous les plans et a également tué mon père à la guerre.

Ma mère est la meilleure personne au monde.

Elle ne pense même pas à perdre son mari ou le père de son fils, elle veut sauver son pays.

Elle m'a appris à être loyal et fidèle. Les années passent.

Plus tard, après 17 ans, je m'intéresse à l'armée et je veux aussi effacer ma mauvaise réputation.

Mais Malik ne m'accepte pas, il ne veut même pas me voir. Mais après la demande de ma mère, il me fait entrer.

Pendant 2 ans, c'est dur d'être, parce que tous parlent mal de moi, mais Malik m'aide.

Plus tard après cette horreur de deux ans, je me dis que ma vie serait heureuse par la suite, mais ce n'est pas le cas.

3 ans plus tard, Malik meurt.

Je ne serais pas si triste si Malik était mort à cause de son travail, mais il a fait la même erreur que mon père.

La différence : mon père a trahi pour l'argent, Malik n'avait pas le choix, il était menacé, il a donc trahi et il a été tué.

Après sa mort, je suis devenu capitaine.
Il me manque vraiment, en même temps, je le déteste car il a trahi le pays.
Je promets que je ne ferai pas la même erreur que mon père et que mon ami.
Je prouverais à tout le monde que je suis un vrai soldat.

3# ENFARINÉ !!

Quand j'étais petit, j'avais environ 10 ans, il y avait un monsieur, on jouait toujours en bas de chez lui avec un ballon.
Un jour on était dehors, on a tiré chez lui, il a pris la balle, et il l'a gardé.
On lui a dit de nous la rendre, il a dit non.
On est parti au franc-prix, on a pris des sachets de farine, on est parti avec et on les a renversés sur sa voiture.
Il fumait sa cigarette sur son balcon et il nous a vu mettre la farine sur sa voiture.
Il est descendu, je l'ai vu, j'ai couru, et les autres ont continué de mettre de la farine.
Il leur a crié dessus, il a appelé son fils, et ils ont dit à mes amis de tout nettoyer.
Il pleuvait, ça collait à la voiture, ils ont nettoyé la voiture avec des pelles, et le monsieur et son fils, leur a dit : « C'est la dernière fois que vous faites ça, la prochaine fois, je le dirais à vos parents ! »

4# MON HISTOIRE

Alors je vais vous parler un peu de moi, je m'appelle Kaue Ruan, j'ai 16 ans, je suis venu du Brésil de l'Etat de Rondônia, capitale de Porto Velho.

J'ai passé une partie de mon enfance à vivre avec mon père et ma belle-mère, au début quand je suis allé vivre avec eux c'était bien, mais ensuite les choses se sont un peu compliquées.

Quelques années plus tard, j'avais 11 ans, je suis allé vivre avec ma mère et mon beau-père.

Nous sommes allés vivre dans la ville de Porto Velho, au début c'était un peu étrange de changer de ville mais plus tard je me suis adapté

Mes oncles et tantes, ils vivent dans une autre ville. C'était un peu difficile pour moi et je leur rendais plutôt visite chaque année à la fin de l'année, j'allais passer Noël avec eux.

Mon père, après que je suis allé vivre avec ma mère, il ne m'a plus jamais parlé, donc on ne parle toujours pas.

Quand j'ai déménagé dans une autre ville, je m'en fichais parce que je n'avais pas beaucoup d'amis donc ça ne me manquera pas beaucoup.

Quand je suis allé vivre avec ma mère, j'étais très heureux parce que c'était quelque chose que je voulais tellement, j'ai été accueilli par mon beau-père et sa famille aussi.

Quand je suis arrivé dans la nouvelle ville, j'ai eu peur parce que c'était une grande ville, mais après un certain temps, je me suis rapidement adapté pour pouvoir me faire plusieurs amis et j'ai également appris à connaître les villes.

À l'école, quand j'étais en 6^e, j'ai fait beaucoup de bêtise, un jour

j'ai pleuré à cause d'une bagarre à l'école. Après ce jour, je me suis bien comporté à l'école, j'ai arrêté de me battre avec les gens. Aujourd'hui, ma mère n'a plus besoin de me battre parce que je sais que j'avais totalement tort.

Aujourd'hui, je fais parfois des erreurs mais je cherche toujours à améliorer mes erreurs. Quand mes parents ont dit que nous allions en France, je n'aimais pas beaucoup parce que je savais que ce serait plus difficile mais je suis venu parce que je suis enfant unique et ma mère ne me laisserait pas rester au Brésil.

Mes proches, nous leur manquons beaucoup plus. Mais nous ne pouvons pas rentrer maintenant.

Enfin les amis que j'avais là-bas au Brésil, me manquent encore plus parce que quand j'essaye de parler à quelqu'un ils ne veulent pas parce que je vis en France, alors je me suis éloigné de beaucoup plus de gens. Aujourd'hui, je suis habitué mais parce que je ne parle toujours pas bien le français, c'est difficile d'avoir des amis en France.

5# MOI ET MA FAMILLE

Aujourd'hui, je veux vous parler de ma famille. Le nom de ma grand-mère est Pritam Kaur. Elle est morte avant ma naissance. Je ne l'ai jamais vue. Le nom de mon grand-père est Kartar Singh. J'avais 9 ans quand il est mort. Il est mort d'une maladie. Le nom de mon père est Sukhwinder Singh. Il nous a quittés maintenant, il est parti de la maison sans rien dire. Le nom de ma mère est Kulwinder Kaur. Elle travaille dans les maisons des gens. J'ai 2 sœurs. Le nom de ma sœur aînée est Jaswinder Kaur et le nom de ma sœur cadette est Harpreet Kaur. Ma sœur aînée travaille comme couturière et aide maman. Ma petite sœur va à l'école. C'est une école publique.

Singh signifie lion en sanskrit. C'est un titre donné à certains guerriers et au 18^{ème} siècle à tous les hommes sikhs comme nom

de famille ou deuxième Prénom, on le trouve maintenant dans le monde entier.

Kaur est le nom de famille donné aux femmes sikhs, on traduit par princesse mais en vrai Kaur signifie prince héritier. C'est un symbole de l'égalité des femmes et des hommes. Kaur signifie aussi lionne. Au Punjab, tous les hommes s'appellent Singh et toutes les femmes s'appellent Kaur.

Avant de venir en France, je m'occupais de ma petite sœur. Je me souviens de jouer avec elle. Je me souviens aussi de jouer dehors avec mes amis. Je me souviens de jouer au cricket avec eux. Je me souviens de servir mon grand-père. Je me souviens de ma sœur aînée étudier à la maison. J'allais à l'école aussi. Mais au bout d'un moment, j'ai commencé à travailler. J'ai aidé ma mère. Ensuite, je n'ai pas joué avec mes amis tous les jours. C'est moi et ma famille.



6# LA VILLE DE L'AMOUR

Mon père a dit avec fermeté que j'irai en France et je ne pouvais rien faire, c'est comme ça que ça s'est passé. C'est comme ça dans mon pays, c'est comme ça dans ma famille, c'est le papa qui décide. Il ne m'a pas laissé de choix.

En Moldavie, j'ai trois meilleurs amis Sasha, Bogdan et Misha. Nos liens d'amitié sont très forts. Quand ils ont découvert que je partais, l'ambiance était partie. Nous ne savions pas quoi faire, mais nous voulions passer les meilleurs moments ensemble. Nous avons beaucoup marché, joué au basket, sommes allés là où il est impossible pour mieux se souvenir de tout. Nous avons profité au maximum.

Le matin du départ est arrivé et mes meilleurs amis sont venus me voir, nous avons plaisanté, nous avons parlé, puis je suis monté dans la voiture et j'ai commencé un voyage de deux jours pour Paris. Au début, c'était amusant, mais ensuite les problèmes de sommeil ont commencé. Seuls les beaux paysages étaient intéressants. Quand je suis arrivé en France, le premier matin, un beau lever de soleil m'a accueilli, encore 4 heures et j'étais à Paris. Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai vu la ville de l'amour.

Mais je ne me sentais pas heureux, car je suis venu ici avec ma famille, mais j'ai laissé une autre famille à la maison, ce sont mes amis que je ne reverrai pas pendant une année entière et puis tous les moments passés avec eux ont défilé dans ma tête. Je voudrais que cette année passe très vite, mais j'espère faire de nouvelles connaissances ici même si je sais qu'elles ne seront jamais comme ma famille d'amis que j'ai laissée en Moldavie. La première semaine, Sasha, Bogdan et Misha m'ont envoyé une vidéo sur instagram, on a fait un appel vidéo quand ils se promenaient, ils ont tout fait pour que je me sente avec eux. Ce sera l'année la plus longue de ma vie.

Mes grands-parents sont également restés là-bas, je sais qu'ils m'attendent à la maison. Pour eux, les fêtes ne seront plus comme avant. Nous sommes une grande famille, quand nous sommes tous réunis à table, nous parlons beaucoup. Maintenant, il y a moins de monde avec eux. Je n'oublierai jamais le goût des gâteaux de ma grand-mère et mon enfance dans leur village. J'ai plein de souvenirs. Dans la plupart des cas, ce sont des histoires amusantes dont je me souviens avec un sourire sur mon visage : comment je me suis cogné la tête sur une pierre, les nombreuses fois où je suis allé à l'hôpital, quand je me suis coupé la jambe ... et à chaque fois, ma grand-mère avait très peur. Ce sont des histoires amusantes que nous racontons maintenant à table, ce sont des moments qui ne peuvent pas être oubliés.





RENCONTRES THÉÂTRALES ARTISTES PROFESSIONNELS / ÉLÈVES

Spectacle « **LES PAPAS SONT-ILS COURAGEUX ?** »
de Simon Pitaqaj.
Dans le cadre du Festival EM/FEST

Résumé

« Mieux comprendre nos pères, et ce qu'ils nous ont transmis, pour mieux se connaître, et donner le meilleur départ dans la vie pour nos enfants »

Les papas sont-ils courageux ? est un mélange de récits de vie, de contes et de jeux scéniques issus de la récolte d'histoires lors d'ateliers de pratique artistique en Essonne. Pour donner la parole aux pères, le spectacle aborde le thème de la filiation, plus précisément l'enfant perturbateur : quels liens unissent ces enfants à leurs parents, l'histoire et le vécu sont-ils à l'origine de ces comportements ? Quels liens existent entre la scolarité dans l'école publique et le fait d'inscrire ses enfants dans des écoles coraniques ou catholiques traditionalistes ?

Extraits :

Oui je pense que les papas ne sont pas courageux ...

Un laboureur, celui qui laboure les champs, il est pas courageux, il est téméraire, c'est pas du courage, c'est son boulot ! (rire)

Quand t'on pose la question aux pères : est-ce que tu t'occupes de tes enfants ?

Et qu'ils disent oui.

Mais, ils n'ont même pas compris la question.

Parce qu'il travaille, et pour lui s'occuper de ses enfants, c'est ça !

Et c'est du courage ?

Alors que c'est un devoir.

Ça n'a rien avoir avec le courage.

Et on parle de courage, et on parle des papas qui s'occupent des enfants !

Les papas courage ?

C'est une façon de fuir ses responsabilités.

(...)

Puis il y a ce papa là, qui fait rien, aucune activité avec ses enfants.

Est-ce qu'il peut dire qu'il s'occupe de ses enfants ?

Est-ce qu'il peut dire que l'école est mauvaise ?

Est-ce qu'il peut dire que la société est mauvaise ?

Non.

Je pense que c'est Lui, qui est mauvais, d'abord.

Parce qu'il ne s'occupe pas ! De ses prérogatives.

Mais il va montrer les autres du doigt.

Equipe :

Santana Susnja

Rassidi Zacharia

Benoit Hamlin

Jean-Bernard Ekam-Dick

Simon Pitaqaj (écriture et m.e.s.)

7# ANS AU PAYS

Quand j'étais petite mon papa voulait absolument m'emmener dans son pays d'origine sauf que ma mère n'était totalement pas d'accord par ce que pour mon père les enfants de France étaient pas éduqués etc...

Au final la mère a dû accepter que sa fille devait aller vivre en Afrique sans parents.

A l'âge de 5ans la mère m'a emmené au Mali, elle me disait toujours qu'on allait en vacances.

Quand nous sommes arrivées, la famille de mon père nous ont très bien accueilli, vers le soir ma mère m'a demandée d'aller me coucher, elle m'embrasse très fort et me dit à bientôt, moi qui ne comprenais rien ; car faut savoir que c'était la première fois qu'elles m'embrasse fort.

Puis j'y suis allée le lendemain matin, je cherchais ma mère, je ne la retrouvais pas, puis je me suis mise à pleurer, ma grande mère est venue me consoler il y avait beaucoup d'enfants autour de moi. Comme j'étais une enfant insouciante, je me suis adaptée à l'ambiance, j'étais heureuse de temps en temps, mes parents m'appelaient pour savoir si j'allais bien.

Puis 3 ans plus tard mes parents et une de mes soeur viennent me chercher, moi qui était très joyeuse de retourner en France voir mes amis d'enfance etc...

Mais à la fois un peu triste de partir ne plus voir mes amis, ma famille, mes cousins du village.

C'était enfin l'heure de partir, je dis au revoir à tout le monde puis on s'en va. Arrivée en France, j'ai repris l'école, ils m'ont fait redoubler, je devais être en CM1, mais je me suis retrouvée en CE2, j'avais un retard d'un an.

Je ne savais pas parler Français, avec le temps, j'ai appris à parler, maintenant j'ai 16 ans, je suis Française, je me débrouille pas mal à l'école, voilà mon histoire, ce fût au final un séjour de 3 ans en Afrique. En effet mes parents m'on expliqué que je devais

absolument découvrir leur culture, ethnie comment ils vivaient etc... pour moi j'ai totalement accepté leur choix, car je trouvais que notre culture est magnifique, mes parent m'ont finalement transmis des valeur que j'ai retrouvé.

8 # ORIGINE

Quand j'étais petite, mon père qui était venu en France il y avait 20 ans et qui avait laissé sa famille au Mali voulais absolument que je parle la langue du pays. Je ne comprenais pas pourquoi il voulait autant que je parle cette langue, alors que nous étions en France donc je continuais à parler français ce qui l'énervait. Pour les vacances d'été nous étions parti au Mali, au début, je ne voulais pas partir car je ne savais pas parler bambara et puis petit à petit je m'y suis faite et j'ai bien aimé. Il y avait une dame de ménage, on me faisait le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner je sortais quand j'en avais envie. Comme j'étais petite je pensais que l'Afrique c'était comme dans les dessins animés tel que Kirikou, je me suis rendu compte que j'avais tords. A la fin des vacances nous devions rentrer en France j'étais triste de ne plus voir ma famille. Quand nous sommes rentrés, je voulais apprendre à parler bambara et maintenant que j'ai grandi, je comprends pourquoi il voulait que je parle ma langue car c'est important de savoir d'où on vient et quelles sont nos racines.

8# LE BUS

Tout a commencé un jour d'automne, tu me baladais avec ma mère et mon grand frère de 5 ans dans la rue ; tu es venu le moment de traverser la route. On traversa quand tout d'un coup, un bus arriva de nulle part et commença à aller de plus en plus vite. Moi, ne le

voyant pas, innocente que j'étais à 3 ans, j'ai traversé la route en courant jusqu'à ce que ma mère me dise d'arrêter. Je ne l'ai pas écoutée et j'ai traversé en courant. Arrivée au milieu de la route, j'ai fait un mauvais mouvement et je suis tombée. Ma mère, voyant le bus, se précipita vers moi pour me remettre sur mes pieds. Le bus a juste eu le temps de s'arrêter à même pas 1 METRE de moi. Mais, bon, plus de peur que de mal, je m'en suis sortie qu'avec une cicatrice sur le genou gauche et un bon quart d'heure au coin en rentrant.

9# TRANSMISSION

Mes parents m'ont toujours dit de faire de mon mieux. Ils n'attendent pas de moi d'avoir des notes très hautes mais au moins d'avoir la moyenne.

Le fait qu'ils m'ont dit ce conseil me permet d'avancer et de croire en moi. Je leur suis reconnaissante de l'éducation qu'ils m'ont transmise, comme le fait d'être toujours respectueuse envers les autres. Cela m'encourage à continuer d'avancer malgré les difficultés de la vie et je suis heureuse d'avoir leur soutien.



10# LA GUERRE

Quand j'avais 6 ans, j'ai perdu ma grand-mère maternelle, et cette même année-là, il y'a eu une tension présidentielle, en 2010. Et cela s'est terminé par une guerre civile entre deux partis, cela a fait trois mille morts, c'est la pire histoire que la côte d'Ivoire a connue. C'était vraiment trop grave.

La raison de cette guerre-là, c'est que leurs deux candidats voulaient accéder au pouvoir forcément. Et du coup c'était une tension. Le président sortant a dit à son opposant qu'il veut pas qu'une guerre éclate et la guerre a éclaté finalement et cela a fait de nombreuses victimes.

Le président sortant était Laurent Gbagbo

Son opposant était Alassane Dramane Ouattara

Quand je pense à cette guerre-là. Cela me rend vraiment très triste. J'ai vu des morts dans la rue.

J'ai une copine à moi, son père est décédé dans cette guerre.

Elle était très triste quand elle a appris la nouvelle.

Elle pleurait toute la journée, et une mamie et ses trois fils sont mort par un obus, l'obus est tombé dans leur maison et tout s'est explosée.

Leur maison était complètement détruite par l'obus.

Et j'ai un cousin à moi qui a participé à cette guerre.

J'ai un ami à moi qui est mort par une balle perdue, pendant que la guerre se déroulait un obus est tombé derrière la maison dans laquelle je vivais avec ma famille heureusement personne n'était là. Où l'obus est tombé ça a creusé un gros trou.

Et du véritable sable, ça a fait un gros bruit dans notre quartier, tout le monde a attendu ce bruit-là.

Pendant la guerre, les chars de combats passaient partout dans la ville, un jour un char a explosée 7 femmes, c'était triste à voir.

Depuis ce moment, quand la guerre est terminée le président élu Alassane Dramane Ouattara a décidé que chaque 31 décembre, tous les ivoiriens respectent le lieu où les femmes ont été assassiné

et mettent des jeux de lumières sur les statues des femme assassinées.

Des fois dans la rue quand j'entends quelque chose, ça me fait sursauter à cause de la guerre passée dans mon pays.

A propos de ma grand-mère :

Ma grand-mère était vraiment une gentille mamie elle me manque tellement.

Elle me donnait tout ce que j'en avais besoin.

Elle me donnait de l'argent pour acheter des bonbons des biscuits, des chips etc.

11# GARDEZ VOS RÊVES

Une petite fille vit dans une grande ville avec sa mère, son grand frère et une petite sœur. Elle n'est pas très grande. Elle est jolie et a les cheveux longs. Elle adore chanter, danser et raconter des histoires de fées. Dans son enfance, elle ne dérange jamais sa mère pour acheter des jouets mais elle s'amuse avec sa sœur en jouant des instruments, en chantant et en dansant. Son grand frère travaille alors elle joue avec lui le weekend et quelques fois, elle visite ses grands-parents dans une autre ville.

Elle aime son père et prie pour sa santé car il est malade et hospitalisé dans une autre ville, elle ne peut pas le voir pendant de nombreuses années. Sa maman est entrepreneur et lui paye des études mais elle n'est pas sérieuse. Ses amis ne sont pas gentils et orgueilleux, ils ne l'aident pas à s'améliorer. Elle rate son examen mais continue de poursuivre ses rêves. Aussi elle croit en elle et elle comprend les sacrifices de ses parents.

Elle trouve un bon professeur, travaille dur, apprend et réussit finalement ses examens et remercie son professeur d'avoir transmis de bonnes bases. Elle se souvient de son professeur dire « l'arc en ciel vient après la pluie ». La petite fille est maintenant un exemple

pour sa sœur et ne néglige pas ses amis. Elle est très gentille avec ses voisins. Elle s'est retrouvée grâce à ses rêves et son bon professeur. Cette petite fille, c'est moi et je suis Fowstina.

Vous aussi, vous pouvez réussir et vous pouvez poursuivre vos rêves. *Voilà l'histoire de la petite fille se termine !*

12# ENFANT

De le garder pour moi. Mon copain était plus grand que moi on avait 3 ans d'écart mais pour moi c'était pas l'âge qui comptait.

Et un jour au cours d'histoire je me sentais pas très bien, comme des envies de nausées, du coup j'ai demandé à sortir de classe pour aller vomir , cela c'est passer pendant quelques semaines, ma mère trouvait que j'avais grossi mais je trouvais pas, j'ai expliqué la situation à mes copines ils m'ont conseillées de faire un test de grossesse, je suis donc parti en acheter plusieurs et tous les tests étaient positifs je savais pas quoi dire si je devais pleuré où être heureuse je n'ai pas chercher à comprendre j'ai donc pris ma mère à part je lui ai expliqué elle était très dessus de moi j'ai toute de suite compris sa réaction de voir sa fille enceinte à 17 ans . Tout ça c'était de ma faute je l'ai donc annoncée à mon copain il l'a pas mal pris, il l'a dit à sa famille et je l'ai dit à la mienne.

Quand j'ai appris que j'étais enceinte j'étais à 4 mois de grossesse je ne le savais pas, j'allais toujours à l'école vu que c'était mon année de Bac, malgré la situation je me concentrais sur mes études, il resté 2 mois et je passais mon Bac j'étais beaucoup stressée mais ma famille mon copain m'encourageait. J'ai eu mon Bac avec mention très bien j'étais tellement fière de moi malgré tout ce qui se passait j'ai su me remettre dans le droit chemin.

Quelque mois plus tard, je venais d'accoucher d'un petit garçon qui s'appelle Naël j'étais tellement heureuse de voir mon petit moi,

malgré que j'étais très jeune je me faisais beaucoup aidée par mes proches, maman regrette de leur choix, mais moi étant jeune j'ai décidé d'assumer car cet enfant n'a rien demandé.

13# LA TRADITION

Un matin, ma mère me réveilla à 10 heures pour aller à Leclerc. Je vous explique, tous les Samedis à 10 heures aller à Leclerc chez nous c'est un rituel, mes parents se mettent sur leur 31 pour les courses.

Une fois arrivé devant le Centre Commercial nous étions les premiers.

Nous entrons, mes parents étaient très heureux car il y'avait des promotions.

Je n'ai pas eu le temps de cligner les yeux que mon père avait commencé à appeler tous ses amis pour leur expliquer.

Puis ma mère m'expliqua pour la énième fois que ces parents aussi faisaient ça, qu'il faut que je le fasse avec mes enfants.

Et il faut que je commence par le rayon casher, car l'âme des animaux morts nous protège jusqu'à la sortie du magasin.

Puis le rayon laitier car les vaches nous apportent de la chance, enfin le rayon que nous préférons le plus, le rayon sucrerie.

Oui, parce que mes parents croient aux âmes des animaux mes grands-parents, mes oncles, tantes, cousins et cousines croient aussi à cette tradition.

Ils disent que venir au supermarché tous les samedis les premiers et d'un signe que ce mois mon père aura une prime.

Les jours de promotion ma mère va gagner au loto.

Nous ne mangeons pas d'animaux car de ce que ma famille dit ça nous apporte de la joie, de l'argent, et le plus important ça nous bénit.

Je n'y crois pas du tout mais je fais croire à mes parents que j'aime cette tradition.

Ça reste un secret ...

14# L'OIE SAUVEUSE

Lorsque j'étais petit ma grand-mère me racontait une histoire assez amusante que j'ai envie de vous la partager.

Mon arrière-grand-mère avait un poulailler avec des poules, des coqs comme beaucoup de gens, mais elle avait aussi une oie.

Une fois 16h arrivé, l'oie partait en direction de l'école pour aller chercher ma grand-mère et la ramener à la maison.

Une fois rentrée, elle prenait le goûter avec ses frères et sœurs, ils faisaient leurs devoirs, et allaient jouer tous ensemble dans la forêt. Ils y avaient construit plusieurs cabanes dans les arbres, et des grottes aussi. Une des grottes de la forêt était très profonde, et un des frères de ma grand-mère décida de s'y aventurer. Il fût coincé pendant quelques heures et c'est la fameuse oie qui le retrouvât.

Ils sortirent tous de la forêt et sur le chemin du retour, ils furent accostés par un groupe de 5 hommes qui leurs proposèrent 1 sac de bonbons par enfant, l'oie compris le danger et se mit à pincer les 5 hommes qui prirent la fuite. Ma grand-mère et ses frères et sœurs rentrèrent et l'oie fut félicitée.

15# MON PETIT PARIS

Bonjour !

Je m'appelle Richard et je suis ukrainien.

J'ai dix-huit ans.

Ma famille est composée de papa, maman, moi, mon frère Leonard et ma sœur Vanessa.

Je viens d'Ukraine, de la ville de Tchernivtsi. C'est la plus petite ville du pays. Les habitants disent que «Tchernivtsi est un petit Paris».

Son architecture est très similaire. Et l'Université principale est inscrite au patrimoine de l'UNESCO.

Je vis maintenant à Crosne, à Paris, avec ma famille. En comparaison avec Tchernivtsi, Crosne est magnifique pour sa nature, sa belle architecture et les gens sont sympathiques !

16# CAP-VERT, MON PAYS COLONISÉ

Mes parents viennent du Cap-Vert.

Cap-Vert = Bled

J'y vais tous les ans.

Pays colonisé par les portugais

Avant 2015 j'en savais rien.

Le pays se constitue de 10 îles.

Les plats traditionnels ne sont pas ouf

Manger : un mélange farine sucre eau ... très peu pour moi

Y a du soleil là-bas

Qui dit soleil dit plage

Qui dit plage dit femme

Qui dit femmes dit homme

Je suis Cap-Verdien.

Mon pays c'est un grand pays sauf que c'est un Bled.

Niveau voyage-vacances, soit c'est le bled soit la France, pas d'autre choix possible donc j'y vais tous les ans là-bas.

Ce pays je pensais qu'il était le seul à parler cette langue, jusqu'à ce que je découvre qu'il y avait 2 autres pays qui parlaient la même

langue. Je me suis dit pas grave deux pays qui parlent la même langue.

Puis on m'a dit qu'on avait été colonisé par les portugais, oui c'est mon père qui me l'a dit.

Comme je ne savais pas ce que ça voulait dire

Je me suis dit : c'est deux pays qui sont devenu pote.

Les années passent, j'arrive en 5ème en cours d'histoires où j'entends cette phrase « avant que ce pays soit complètement colonisé, ce fut une grande guerre »

Le temps que cette phrase monte jusqu'à mon cerveau, je pensais à un bon gâteau au chocolat qui m'attendait à la maison.

Puis surpris je demande à mon prof qu'est-ce que ça veut dire « Coloniser »

Elle m'a dit : un pays colonisé, c'est un pays qui a été conquis soit par la guerre, soit par soumission.

Et quand je suis rentré chez moi, j'ai redemandé à mon père si on avait été colonisé ? Il m'a répondu : Oui.

Il me l'a dit comme ça, l'air de rien.

Puis je lui ai demandé s'il y avait eu une guerre pendant la colonisation.

Il m'a dit : Oui, une grande guerre, qui a fait des milliers de morts, qui se sont battus pour notre pays.

Et puis je lui ai dit : bah, pourquoi ils n'ont pas trouvé un arrangement, ça n'aurait pas causé autant de mort.

Il m'a dit : je pense qu'ils ont essayé de trouver un accord et que dans l'une des deux parties l'accord les avantageait pas trop, du coup une guerre a éclaté.

J'ai dit : Whoua mais ils sont méchants alors ?

Il m'a dit que c'était la vie, et puis maintenant on n'a pas de soucis avec eux.

17# MA FAMILLE

Je m'appelle Dos Santos Ribeiro Edir. Mon nom de famille est un mélange de mes deux parents : pour ma mère c'est Dos Santos Monteiro et pour mon père Ribeiro.

Je suis né à Lisbonne au Portugal.

J'ai trois frères de trois ans, sept ans et huit ans de plus que moi. Donc je suis le plus petit de ma fratrie.

Je parle Français, Créole, cap-verdien.

J'ai toujours vécu avec ma mère.

Je suis d'origine capverdien plus précisément de Santiago la capitale.

Je viens d'une famille très grande.

Il y a des membres dans les quatre coins du globe : Chine, Afrique du sud, Canada et en Suède.

A chaque fois que je vais au cap vert, je découvre plus de famille et plus d'histoire.

Je prends toujours au moins trois kilos car nous faisons des grandes fêtes dans la maison devant l'océan.

Même si j'ai très peur de « Fico de foye » une île volcanique.

Aujourd'hui ça va faire quatre ans que je n'y suis pas allé, car je suis allé au Portugal pour voir la famille de mon père qui est vraiment plus petite que celle de ma mère mais elle est aussi intéressante et c'est cela que j'aime dans mes deux familles.

18# MOTS = VIE

- La réussite : Résultats positifs d'un travail fourni. C'est l'accomplissement de ce dernier.

- La musique : Me fait me sentir bien et me déconnecte de la réalité.

- Ma chambre : Endroit qui regroupe confort et tranquillité.

- Acteur/trice : Un métier qui me fait rêver.

- Les livres : Laisse libre court à ton imagination.

- Le dimanche : Le meilleur jour de la semaine, le jour du repos.

- L'anglais : La langue que je préfère à l'écrit comme à l'oral.

- L'aéroport : Lieu qui marque le début d'un voyage.

- La thalassophobie : Une de mes plus grandes phobies. C'est la phobie des fonds marins.

- Marvel : La définition exacte d'un chef-d'œuvre. Cet univers est très intéressant et parfaitement réalisé.

- L'anxiété : Fait partie de ma vie depuis un bon moment maintenant. C'est assez pénalisant dans la vie de tous les jours.



19# MUXIMA NGOLA

Je m'appelle Jemima, j'ai 17 ans et je suis la sœur aînée de trois frères et sœurs. Je suis née à Luanda, en Angola, vers 12h50 dans la maternité Lucrécia Paim.

Moi, mes frères et ma mère sont de Luanda, mais mon père est de Cabinda, il est né à Cabinda et a grandi à Luanda. Depuis que je suis enfant, j'ai toujours été passionné par l'art et la musique.

En Angola il y a plusieurs langues nationales, mais le portugais est la langue officielle. Quand ma grand-mère était petite elle a appris à parler kimbundo avec sa mère. Kimbundo est une langue du nord d'Angola. Ma grand-mère et quelques membres de ma famille parlent un peu de Kimbundo et d'autres langues nationales. J'aimerais apprendre à parler cette langue mais je sais juste chanter quelques chansons en kimbundo.

En ce qui concerne la musique, ma famille est très investie dans ce domaine, mes grands-parents, mes tantes et ma mère chantent et ont déjà fait partie d'une chorale à l'église. Je peux aussi dire que mon père chante même si c'est moins souvent. Dans ma famille, la musique est vraiment quelque chose de très important pour nos vies.

Quand j'avais huit ans, j'ai reçu un piano et une guitare en cadeau de mon père, pour apprendre à jouer correctement. J'ai commencé à prendre des cours de musique dès ma première année à l'école et cela a continué jusqu'à la sixième et quand je suis passé en septième année, j'ai arrêté de prendre des cours de musique.

Quand j'ai eu 13 ans, mon père m'a offert une grande guitare, j'ai continué à répéter tous les jours et j'ai cherché sur Internet comment m'améliorer et j'ai finalement réussi à jouer correctement. Je jouais à la maison, à l'église et quand je me promenais avec mes amis.

J'ai aussi fait partie de la chorale de l'église. J'ai d'abord commencé à être soprano, mais ensuite, la leader a vu que j'avais du potentiel et je suis devenue ténor. Ma grand-mère a aussi commencé par soprano, ensuite contralto, alto, ténor puis basse. Maintenant, elle est chef de chœur et elle apprend à chanter à d'autres.

Pour moi, c'était un peu difficile au début, être ténor demandait beaucoup de puissance et de résistance. Je m'y suis habituée, j'ai amélioré mes compétences vocales parce que j'ai fait beaucoup d'exercices et j'ai commencé à aider les nouveaux membres. Les règles pour les membres de la chorale sont strictes, nous ne pouvons pas boire de boissons froides, nous ne pouvons pas manger des choses qui pourraient abîmer notre voix. Nous devons boire beaucoup de jus de fruits naturels, manger beaucoup de fruits, bien dormir et faire du sport.

Je suis passionnée de dessins, j'ai toujours dessiné à l'école, je faisais de beaux croquis de vêtements et les professeurs et mes camarades étaient émerveillés. Quand j'étais petite, je dansais dans les mariages et les anniversaires, je voulais prendre des cours de danse classique mais c'était très cher. Heureusement, car j'ai arrêté de danser à 11 ans parce que je n'en avais plus envie. En Angola, j'aimais sortir avec mes amis, on allait dans les parcs, au cinéma et parfois ils passaient la journée chez moi.

Pour moi la famille est très importante, pour moi l'amitié est très importante, je suis très proche de ma famille et de mes amis. La France est un pays incroyable mais ma famille et mes amis me manquent.

21# MON HISTOIRE DE FOOT



Un garçon de 7 ans rêve de football jour et nuit. Rien ou peu d'autre choses ne le fait vibrer autant. Sa première idole était l'international portugais, nommé Paulo Sousa.

Il a brillé avec le maillot de l'équipe portugaise.

Comme vous le savez bien, le Portugal n'était pas très présent dans les grandes compétitions internationales et, après de nombreuses années à voir d'autres équipes étrangères briller, mon premier grand été de football est arrivé.

Tout a commencé entre le 21 juin et le 7 juillet 2022 en famille. Nous sommes une famille pauvre et modeste.

Le football est important pour ma famille car nous sommes passionnés de football, c'est quelque chose que nous faisons ou regardons toujours pendant notre temps libre.

Parfois, nous jouons au foot sur un terrain.

Mon père et mes frères ont joué dans un petit club au Portugal et n'ont jamais atteint un niveau professionnel, je les ai toujours vus comme une inspiration pour moi de pouvoir jouer au football dans un club professionnel.

Et un jour, j'ai reçu une proposition pour défendre le maillot de l'équipe portugaise à la coupe du monde, mon père et mes frères étaient si heureux qu'ils m'ont dit qu'ils m'emmèneraient en équipe nationale et j'ai dit merci.



Et le jour de la finale quand il restait 1 minute à jouer, l'entraîneur a décidé de me mettre sur le terrain et quand je suis entré, j'ai marqué le but de la victoire à quelques secondes de la fin et quand l'arbitre a sifflé, nous avons fait une grande fête pour avoir remporté la coupe du monde, quelque chose que le Portugal n'a jamais gagné. Quand nous sommes revenus aux vestiaires, j'ai reçu un message de ma famille disant «félicitations pour la conquête». Quand je suis rentré à la maison, ils ont organisé une fête pour ma victoire.



22# AU REVOIR SOLITUDE



Je m'appelle Angel. J'ai seize ans. Jusqu'à quinze ans, je suis au Sri Lanka, le pays où je suis née. Maintenant, je suis en France.

Ma mère et mon père sont nés dans un village mais moi et ma sœur et mon frère sommes nés en ville. Dans mon pays, nous appelons notre grand-mère maternelle «amamma», notre grand-père maternel «amappa», notre grand-mère paternelle «apappa» et notre grand-père paternel «apappa». Amma, c'est maman et appa, c'est papa. Tous sont nés dans le village. Ma mère est la dernière enfant sur dix et mon père est le deuxième enfant sur cinq.

Mon père épouse ma mère quand il a vingt-huit ans et ma mère vingt-quatre, au village. Après un an de mariage, il y a une guerre qui commence en 1983 et qui empire dans les années 1990 et les gens commencent à fuir le village et c'est comme ça que mon père et ma mère sont venus en ville, et moi et ma sœur et mon frère sommes nés en ville. Après tant d'années, enfin en 2006, la guerre est finie.

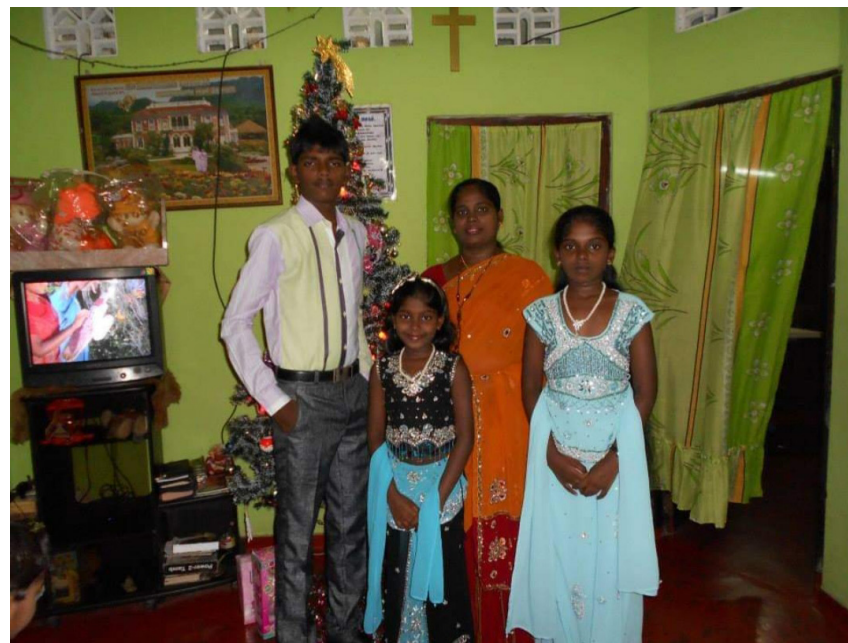
Cette même année, mon père part travailler à l'étranger. Mon frère a neuf ans et ma sœur a trois ans et j'ai six mois. Au bout d'un an, il voulait nous emmener aussi dans ce pays où il travaille mais il n'arrive pas. À la fin de la guerre, nous sommes tous autorisés à aller au village. Donc nous allons tous au village pour les vacances et passer un bon moment en famille.

Mon père envoie de l'argent pour notre éducation et pour toutes les choses qu'il nous faut. Mon père fait de son mieux pour nous emmener avec lui mais cette histoire dure pendant quinze ans. Ma mère était à la fois mon père et ma mère dans toutes les situations : difficiles et bonnes. A toutes les réunions à l'école, tous mes amis venaient avec leurs deux parents, mais ma mère était toute seule. C'était très douloureux pour ma mère mais comme nous étions petits, nous ne savions rien. Puis, après quelques années, après avoir grandi, nous avons tous aidé notre mère de toutes les façons possibles, c'était un petit soulagement pour elle. Avec toutes ces difficultés, la seule chose qui m'a fait du bien c'est mon école au Sri Lanka. Mes amis et mes professeurs ont été mon soulagement. Je regrette tout le plaisir que nous avons eu à l'école. Il y avait 26 garçons et 4 filles dans ma classe. C'était mon monde. Mais après avoir été avec eux pendant cinq ans, j'étais heureuse d'enfin retrouver mon père et triste de quitter mes amis et cousines.

Le jour du vol, j'étais tellement excitée et mes cousins, mes tantes et mes oncles étaient avec nous, nous étions tellement tristes de nous quitter les uns les autres que nous avons beaucoup pleuré. Après de nombreuses heures de vol, nous avons vu notre père à l'aéroport, ce moment était si magique que nous avons énormément pleuré, ce moment était si heureux.

Nous avons finalement la chance d'être ensemble en 2020. Jusqu'à mon arrivée en France, je ne sais rien de l'attention et de l'amour d'un père.

C'est important pour moi d'être ensemble en famille aujourd'hui, et passer du bon temps ensemble comme ça après quinze ans.



23# MES TRÉSORS



Officiellement la République du Cap-Vert est un pays isolé situé dans un archipel formé de dix îles volcaniques au centre de l'océan Atlantique.

Le Cap-Vert est un pays qui a été découvert par les Portugais qui ont colonisé les îles inhabitées, l'archipel a été occupé et au fur et à mesure la colonie a pris de l'importance parmi les principales routes de navigation en Europe, en Amérique et en Afrique.

L'économie cap-verdienne se concentre principalement sur la croissance du tourisme et des investisseurs étrangers, qui bénéficient du climat chaud toute l'année, un paysage diversifié et une richesse culturelle, notamment en musique.

Le Cap-Vert est divisé en dix îles la plus grande île est Santiago avec le plus grand nombre d'habitants et est le centre de l'économie cap-verdienne.

La forteresse du vieux centre-ville est un monument très connu à Santiago.

On a l'habitude de manger la katxupa, des haricots, du maïs et divers autres légumes délicieux.

Aussi, il ne faut pas oublier : il y a une grande production de grog qui est fabriqué à partir de canne à sucre.

Les vêtements :

Dans le passé, les femmes portaient des jupes noires et une chemise blanche maintenant ce n'est pas pratique car les cap-verdiennes suivent différents types de mode.

Ma famille :

Je m'appelle Dos Reis Evora Denise. Je suis né le 17 février 2003. Je suis d'origine cap-verdienne, ma famille est également d'origine cap-verdienne.

Quand je suis née mes parents m'ont inscrit avec deux noms : Dos Reis, le nom de ma mère, c'est un nom très connu au Portugal mais je ne sais pas ce que ça veut dire, et mon second nom, Evora, c'est le nom de mon père et de sa mère. C'est aussi un nom portugais et ça n'a pas de sens. On porte le nom de sa mère en premier et de son père en deuxième, comme au Portugal.

Parce que je suis née extrêmement tard, je n'ai pas eu le temps de rencontrer mes arrière-grands-parents, j'étais très petite quand ils vivaient mais on m'a raconté qu'ils venaient d'une famille avec une bonne situation financière, qui avait beaucoup d'animaux et qui avaient une situation très stable dans la société. Petit à petit, j'ai commencé à grandir et j'ai appris beaucoup de choses sur ma famille.

Mes grands-parents n'ont jamais eu la vie facile, ils ont toujours fait beaucoup d'efforts pour vivre mieux. En commençant par mes grands-parents paternels, ils vivaient de l'agriculture et du bétail et ils vivaient dans une ancienne maison en pierre. Ils cuisinaient avec du bois de chauffage et traversaient des moments de crise car parfois il n'y avait aucun moyen de nourrir 7 enfants et ils aimaient cuisiner la katxupa fait de maïs qu'ils plantent et qu'ils gardent après la récolte dans un tonneau pour se nourrir.

Ma grand-mère paternelle a eu 7 enfants et même célibataire, elle a élevé ses 7 enfants avec peu de moyens et a joué un rôle de père et de mère. Elle habitait à la campagne.



Et mon grand-père qui a grandi en milieu urbain, a étudié. C'était un grand professeur, il enseignait dans la plus grande école du Cap-Vert depuis 1978, il donnait des cours aux personnes qui sont maintenant des grands politiciens, ils traitaient des documents pour les personnes qui voulaient avoir leur pension et a également commencé à vivre avec deux ressortissants Portugais et Cap-verdien, et il a eu 28 enfants avec différentes femmes.

Il était le cousin d'Amilcar Cabral, un grand homme, un héros qui s'est battu pour l'indépendance du Cap-Vert et de la Guinée et la relation qui' ils avaient eue était une très forte amitié, ils jouaient ensemble dans leur enfance et mon grand-père savait tout ce qui s'était passé avant le combat dans lequel Amilcar Cabral est mort parce qu'Amilcar a envoyé une lettre à sa famille et mon grand-père avait accès à tout.

Du côté de mes grands-parents maternels. Ils se sont mariés il y a 50 ans également au milieu de plusieurs difficultés mais ils ont toujours été fermes et forts ensemble pour faire face à n'importe quelle situation. Mon grand-père, à 18 ans, est allé à l'armée et a servi pendant 16 mois. Debout pieds nus, ma grand-mère travaillait dans une forêt à Rui Vaz pour construire des routes. Mes grands-parents ont eu 13 enfants et pour nourrir leurs enfants, ils ont élevé des animaux et les ont vendus et dans les champs, ils cultivent des légumes pour les vendre aussi. Mon grand-père travaillait loin, il devait aller à pied et passait des jours et des jours loin de chez lui car il n'y avait pas de transport.



Autrefois, quand il y avait beaucoup de pluie, beaucoup des gens allaient chez mes grands-parents pour se cacher de la foudre et des orages.

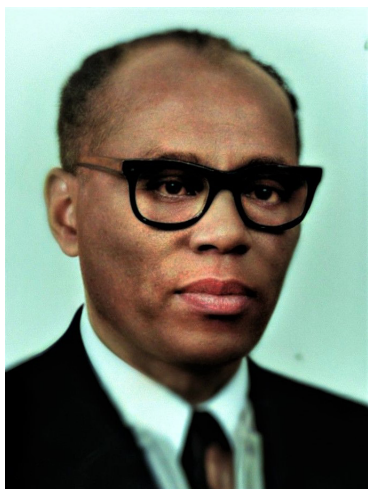
Mes grands-parents gardaient dans un tonneau ce qu'ils récoltaient

au champ pour manger et pour planter l'année suivante. Ils ont toujours eu l'habitude de dire une prière tous les soirs et cette habitude continue. Nous sommes catholiques. C'est une seule habitude que moi et ma famille pratiquons parce que mes grands-parents pratiquaient : faire une prière avant de dîner et avant de dormir.

Nous avons aussi notre fête familiale des Dos Reis Martins qui a lieu une fois par an. Cette fête a pour objectif de rassembler toute la famille. On n'a pas de date exacte. Dès son plus jeune âge, on apprend la langue créole dans ma famille que j'emmènerai partout et enseignerai à tous mes descendants.

Et la vie a commencé à s'améliorer et ils sont toujours en vie et en bonne santé.

Aujourd'hui, je suis fière de connaître toutes les histoires de ma famille je suis très fière de savoir qu'ils ont fait beaucoup de sacrifices et ont tout fait pour mes parents et c'est grâce à eux qu'aujourd'hui je suis là et que je fais aussi beaucoup de choses et que je vous partagerai toujours avec fierté pendant toute ma vie.



24# L'AVENTURE DE LYES

1 Je suis né à Corbeil-Essonnes et je ne sais pas par quoi commencer.
2 Je suis Kabyle, j'ai déjà été en Algérie et ça fait 4 ans que je n'y suis pas retourné.

3 Je ne sais pas parler Kabyle, je connais rien de mes ancêtres.

4 Je ne mange pas le porc, pas de viande qui n'est pas halal !!!!

5 Je me suis trompé, il y a juste une seule personne qui est lié à mes ancêtres c'est ma grand-mère mais elle ne sait pas parler Français, du coup la seule chose que je lui dis c'est : bonjour et au revoir.

6 Mes parents savent parler Kabyle mais ils ont pas eu le temps de m'apprendre.

7 J'ai décidé de ne plus continuer cette histoire :

8 car j'ai pas envie de rendre ça ennuyeux,

9 du coup plus rien n'aura du sens.

- Je suis né dans un nuage et je suis tombé de mon nuage
- Je suis tombé dans un cadì de super marché
- J'étais un bébé quand soudain une voiture a renversé mon cadì et j'ai grandi d'un coup et j'ai eu 16 ans.
- J'ai décidé de voyager du coup je suis parti en nageant jusqu'en Algérie, là-bas le plat préféré est le couscous, tout le monde aime manger ça.
- Du coup ce que j'ai fait, c'est d'essayer de créer le meilleur couscous du monde sauf que je ne savais pas cuisiner.
- Du coup j'ai abandonné et j'ai préféré voyager en Kabylie, il y avait des montagnes géantes.
- Du coup j'ai cherché la montagne la plus grande et je l'ai escaladé, il y avait du verglas et de la glace dessus et quand j'étais au sommet je me suis senti l'homme le plus Kabyle du monde et j'ai trouvé un chacal et je les chevauché pour explorer la Kabylie, il y avait des montagnes, des moutons sur les montagnes, et un gigantesque désert.
- Et tout ça m'a donné envie d'apprendre la langue pour pouvoir parler à ma grand-mère.

25 #MOTS = VIE

Musique : Un de mes passe-temps

Paradoxe : Un mot qui pourrait me définir

Sport : Mon défouloir

Haies : La discipline où je suis le plus performant

Réussite : Une chose dont j'ai peur de pas l'atteindre

Maladroit : C'est ce que je suis

Mali : Pays d'origine de mes parents

Style : Une chose importante

Famille : J'y consacre la plupart du temps

Basket : Un de mes sports préférés

Sommeil : J'en manque sérieusement

Amis : Je les aime bien

Performance : La chose que je veux atteindre en sport

Shorts : Je déteste les shorts

Bleu ombre : Ma couleur préféré

Lune : On la voit même le matin

RENCONTRES THÉÂTRALES – ARTISTES PROFESSIONNELS / ÉLÈVES

Nouvelle création « **Le Prince** »

le 9, 11 février et le 6 mai 2021

Amphi Théâtre du lycée Robert Doisneau

Librement inspiré de l'Adolescent de Dostoïevski

Mise en scène, jeu : Simon Pitaqaj

Collaboration dramaturgie : Jean-Baptiste Evette

Collaboration à la mise en scène et direction d'acteur : Redjep Mitrovitsa

Création lumières : Flore Marvaud

Création sonore : Arnaud Delannoy

Décors et accessoires : Julie Bossard

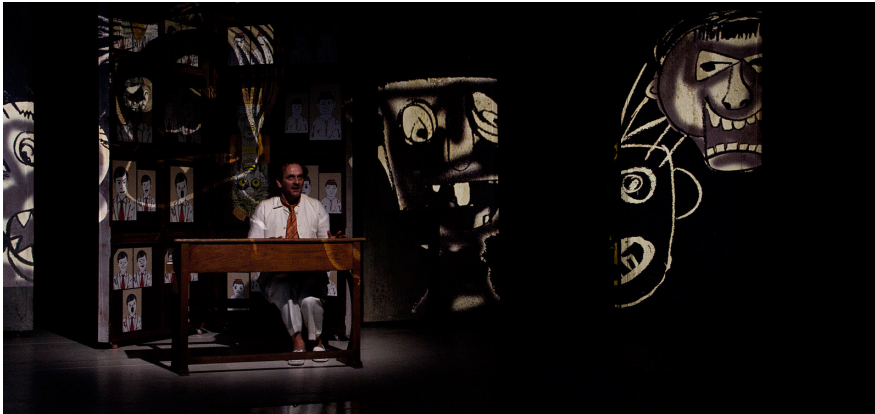
Régie lumière : Cédric Lasne

Photographie : Joseph Levadoux

Stagiaire assistant mise en scène : Paul Dussauze

Résumé :

À l'âge de six ans, Arkadi est placé par ses parents dans un pensionnat où il reçoit une éducation d'élite. Il y prend alors conscience de son statut de « bâtard » car sa différence sociale lui vaut d'être la risée de l'école. Durant son apprentissage, une idée émerge au fond de lui : devenir riche, afin d'être aussi puissant que son père. Sous forme de récit, Arkadi nous raconte ses tourments, ses multiples questions, ses quêtes et ses sentiments. Il ne peut pas s'empêcher de mettre en parallèle son histoire et celle de son ami Moussa, enfant perturbateur, mais lui placé dans une école coranique.



Extrait du spectacle

- « – Comment t'appelles-tu ?
- Dolgorouki.
- Prince Dolgorouki ?
- Non, Dolgorouki tout court.
- Ah !... tout Court !
- Oui !
- Pour quoi tout court Crétin ?
- Idiot.

Et il a raison : rien de plus bête que de s'appeler Dolgorouki quand on n'est pas prince.

Cett e bête se, je la traîne avec moi depuis mon enfance.

Alors que j'aurais pu m'appeler Versilov, puisque, mon vrai père qui ne m'a pas reconnu s'appelle bien Versilov.

Ou bien pour quoi pas ne pas être un Prince mais un vrai Prince. »

LE TEMOIGNAGE DES ÉLÈVES :

“Cette pièce est très amusante et touchante à la fois. Le personnage de Moussa est une inspiration d'Arkadi, et des histoires variées de la famille malienne.

Le moment où Arkadi montre les femmes du père de Moussa est très marrant, car il s'impregne de la réalité, car dans la vraie vie c'est comme ça.”

“Ce qui m'a plu, ce sont les différentes étapes de l'acteur qui ouvre et referme les panneaux, tout en racontant l'histoire, cela m'a fait penser à des moments de la vie qui passent et deviennent des souvenirs. Les effets de lumière sont également très bien réussis, c'était intimiste et mystérieux.”

“Au cours de la pièce, on peut apprécier la performance de l'acteur interpréter plusieurs personnages sans fausses notes. Ces changements de tons successifs et de manières ont contribué à dynamiser la pièce. Les références modernes utilisées ont également permis aux élèves de s'identifier facilement aux personnages et à l'histoire.

Le Prince, surprend tant par son histoire que par son interprétation. Effectuer un seul en scène, sur un roman du XIXème siècle est très audacieux et réussi.”



26# LA TURQUIE, L'HISTOIRE D'UN PAYS...

Je m'appelle Feyyaz
Je suis Français et Turque.
Je suis né en France à Courcouronnes.
Mes parents sont nés en Turquie.
Je vais vous raconter l'histoire de mon pays, sa culture, ses paysages, etc.

En général, je vais en Turquie pendant les grandes vacances
Pour aller voir ma famille du côté de mon père qui vit là-bas mais également pour prendre quelques vacances.
Un de mes très bon souvenir : jouer au foot avec mes amis et à cache-cache.

Il y a des paysages à couper le souffle et pour tous les goûts : des montagnes enneigées, et des plages au sable chaud.
Il y a pas mal d'espaces verts dans les villes, dans les centres commerciaux, cela rajoute des bonnes odeurs, on peut même dire que ça sent bon.

J'aime énormément les plats traditionnels, ce qui est bien, c'est que les restaurants, fast-food, etc. sont vraiment pas chère, du coup à chaque fois que je suis là-bas, je vais manger dans pleins d'endroits.

Avant la Turquie n'était pas très développée, peu à peu, elle a évoluée et aujourd'hui elle continue encore de s'améliorer.
Finalement, la Turquie c'est un peu comme mon deuxième pays et j'en suis content.

27# LES CAILLOUX

Un jour, j'étais dans un quartier en Tunisie, dans la ville de Tataouine, avec mes amis en train de jouer au football.
Après un long moment, nous avons décidé d'arrêter de jouer et de nous asseoir pour se reposer.
Tout à coup, notre ami Ahmed nous dit :

Si vous êtes chaud, quand quelqu'un passe, nous lui lançons des pierres, et quand il vient, personne ne court et s'il dit qui a jeté les pierres, on dit que nous ne savons pas.

Nous étions tous d'accord, au bout de quelques secondes un homme passa, mais cet homme, on le connaissait bien, tous mes amis décident de ne pas lui jeter des pierres sauf moi et mon ami Ahmed, et puis il est venu vers nous.

Nous avons pris la décision de fuir, sauf qu'un de mes amis n'a pas fui, l'homme s'est dirigé vers lui, en colère et a commencé à le frapper avant qu'il ne parle.

Moi et mes potes on a commencé à rire sur lui, alors que ce n'était pas lui qui avait jeté les cailloux.

28# LE MALI MON PAYS

Mon pays s'appelle le Mali, je suis né là-bas, mes parents vivent au Mali.

Je suis arrivé en France en 2013, au début c'était un peu difficile à cause de la langue, mais j'ai été scolarisé à nouveau, et avec le temps je me suis amélioré vite dans la compréhension de la langue française.

A mon arrivée, on m'a placé dans un foyer de jeune, au début c'était compliqué avec la nourriture, les transports, et la cohabitation avec

des gens qui ne parlaient pas la même langue que moi.
Il y a beaucoup de différence entre le Mali et la France, par exemple : les transports, le métro, le train, et le bus avec plein de monde assis. Alors qu'au Mali, la population n'est pas aussi nombreuse qu'en France, et il n'y a pas de train ni de métros, que des bus et des voitures.
Le Mali est un pays d'Afrique de l'ouest, et l'un des plus grands pays historiquement, et culturellement en Afrique.
Il y a eu plusieurs empires à l'époque : l'Empire de Ghana, l'Empire de toute couleurs, l'Empire du Mali, l'un des plus grands empires est celui de l'Empire du Mali dirigé par Soundyata Keita, le Roi du Monde.
Le Mali est très grand, du nord au sud on peut faire deux jours de voyage, la nourriture est meilleure, il y a plein de monuments historiques qui ont été construit lors de la colonisation par les résistants maliens, comme le Mur de Tata construit par Samory Touré, et une mosquée construite de sable au 13ème siècle.

29# LE PETIT DÉJEUNER

Mes premiers souvenirs de l'île de la Réunion, j'ai 6 ans.
Cet été là, ce qui m'a le plus marqué sont les matins chauds en famille.
Mes oncles qui portaient avant mon réveil, à la boulangerie, acheter des gâteaux, sucrerie et viennoiserie en tout genre donnant à mes matins de douces odeurs. Encore aujourd'hui à la vue d'un bon petit déjeuner, je suis replongée à ces moments d'insouciance.
Je rêvais en imaginant ma mère vivant cela depuis le plus jeune âge.
Tandis que moi n'y avait droit que pendant les grandes vacances.
Les matins de mon enfance en France ressemblaient plus à une course olympique de grande envergure.
Une tasse de cappuccino dans la main de ma mère, puis un café bien noir dans celle de mon père, prêt à m'emmener à la garderie où j'y prendrais mon petit déjeuner entourée de mes camarades de classe.

30# L'OMBRE BLANCHE

Avec mon oncle, on pratique un loisir que l'on fait très souvent, qui s'appelle la détection de métaux qui consiste à déterrer de vieux objets de toute sorte de métaux.
Et il n'y a pas si longtemps, 2 mois exactement, avec mon oncle, on décide d'aller détecter à 1h du matin dans l'Oise, alors on a mis nos affaires sales et pris notre matériel.
On va jusqu'à la voiture et nous partons en pleine nuit à la recherche d'un champ labouré.
On arrive enfin près d'un champ plutôt bien, mais près d'une route.
Le champ était immense, et penchait, on a alors mis nos lampes frontales et pris nos détecteurs et nous sommes partis chacun de notre côté et nous avons commencé à détecter, chaque fois qu'il y avait une voiture qui passait, on devait se coucher par terre pour ne pas se faire remarquer.
Pendant qu'une voiture passe, j'entends un hurlement d'animal et vois une énorme ombre blanche fonçait sur moi, alors j'ai pris mon détecteur et j'ai couru vers mon oncle en lui disant :

Attention !! Il y a un animal qui me charge !!

Et en me retournant, plus rien. Je lui ai alors demandé s'il avait entendu ce hurlement, il me dit :

Oui, mais c'était quoi ?

Je ne sais pas, je n'ai pas vu, j'ai juste vu une ombre blanche.

Bon, pas grave.

On s'est remis à détecter, mais avec la boule au ventre.

Le lendemain, on y retourne de jour, il n'y avait rien, juste un fer à cheval posé sur le sol, mais rien aux alentours, pas même un enclos.

31# VOYAGER ? POURQUOI ?

Mon père était une personne qui n'arrêtait pas de voyager, il aimait beaucoup explorer le monde tout comme sa famille, il disait par plaisanterie, qu'il faisait comme les nomades. Il pensait même à nous amener mon frère et moi à l'un de ses voyages, mais moi j'étais assez réticente de vouloir voyager. Pour être honnête, je n'aimais pas beaucoup voyager, je ne suis pas du genre à vouloir me déplacer, ni même à vouloir quitter mon pays, car c'est bien la dernière chose que je ferais.

Mais notre père voulait qu'on connaisse notre pays d'origine : le centre Afrique. On a jamais posé les pieds là-bas, j'avais posée des questions à ma mère concernant l'Afrique, pourquoi on y est jamais allés, elle m'a répondu c'est parce qu'il y avait beaucoup de guerre en Afrique. Je ne savais pas pourquoi il voyageait, je l'avais très peu vu depuis mon enfance, tellement que je connaissais très peu de chose sur lui. Ce qui m'a fait prendre conscience, que je préférais rester auprès de ceux que je connais plutôt que de partir faire de nouvelle rencontre qui ne durerait pas plus de quelques jours.

32# MOI, MA FAMILLE, LES PAYS

Mes grands-parents vivent au Maroc dans la ville de Azirou.

Mes parents sont d'origine marocaine.

Je suis né au Maroc, ensuite mes parents sont partis en Belgique.

J'ai 3 grandes sœurs qui sont mariées et vivent en Belgique à Anvers et une sœur en France qui est aussi mariée, elle habite à Orléans.

J'ai grandi en Belgique jusqu'à mes 11 ans.

Actuellement je vis en France, à Corbeil-Essonnes depuis 5 ans, avec mes parents et mes 2 petites sœurs. Je n'ai pas de frère.

Vivre dans plusieurs pays m'a permis d'apprendre plusieurs langues comme le français et le néerlandais.

33# LA PLAGE, MES FRÈRES ...

J'avais 11 ans, j'étais partie à la Mer avec mes parents et mes trois petits frères, on construisait un château de sable, quelques minutes plus tard, je demande à mon plus petit frère d'aller chercher un sceau d'eau.

Ensuite, je me rends compte que mon frère n'était toujours pas revenu, mes parents s'inquiètent et commencent à le chercher, je commence à paniquer car je pensais que mon frère s'était noyé en allant chercher de l'eau, jusqu'à ce qu'il revienne tranquillement en train de rigoler.

Mes parents ont remis la faute sur moi, et mes frères étaient mort de rire.

34# L'ATTAQUE DES GOBELINS

Je m'appelle Ilane Dumez, j'ai 15 ans, je suis né à Bondy dans le 93, le 10 septembre 2005.

Petit, j'ai vécu 10 ans à Draveil, dans une maison assez grande, avec 7 lions et 2 chiens, j'étais dans une grande école réputée, j'avais beaucoup d'amies et j'étais très respecté, ensuite à mon entrée au collège, je suis venu dans la ville de Saintry-sur-Seine.

Je suis allé la première fois au collège en bateau volant, quand je suis arrivé, je suis allé à mon premier cours.

J'avais une classe de perturbateurs, donc souvent influencé par les autres, ça a été une année assez dure pour mes notes et mon comportement, mais cette année je me suis fait beaucoup d'amis, et grâce à ça mon année de 5ème s'est plutôt bien passé, en termes de note et de comportement.

Souvent en rentrant chez moi, je regardais la télé ou je jouais avec mes singes, j'allais conduire dehors de temps en temps avec mes amis.

Ma famille était plutôt sympa avec moi, souvent gâté, et très peu grondé.

A 12 ans, j'ai commencé la musculation, je suis devenu musclé très rapidement en 1 an à peu près.

A 13 ans, dans mon année de 4ème tout s'était une fois de plus bien passé, à part le jour où des gobelins sont venus piller l'école en chevauchant des ours, ce jour-là, a été le pire de toute ma vie, j'ai perdu beaucoup d'amis, mais heureusement on était préparé à cette attaque.

35# LA FAIM

Une nuit j'étais dans ma chambre, j'arrivais pas à dormir car j'avais hyper faim, donc je décide de me lever du lit.

En plus c'était un lit superposé et en bas, il y avait ma petite sœur qui dormait. Donc je me retrouve dans le couloir avec la lampe torche de mon portable.

Bien sûr il y a un grand silence.

Je me dirige donc vers la cuisine, j'allume la lumière, quand je vis un petit gâteau, bien sûr je le finis en un croc.

Ensuite, j'ouvre le frigo, je bois du jus etc.

Quand soudain, j'ai entendu du bruit.

Pensant que c'était ma mère, la peur m'était montée d'un coup.

Je suis resté immobile 5 secondes, le temps de reprendre mon activité.

Une minute après j'entends encore un bruit...

J'envoie un message à ma sœur afin de lui dire ceci : « J'entends du bruit dans la cuisine, j'ai peur. »

Elle me répond : « C'est rien, c'est pas maman. »

Pour pas prendre de risque, je suis retourné dans ma chambre, pour qu'au final, j'apprennes que c'était mon autre sœur que j'ai entendue.

J'ai voulu repartir à la cuisine pour finir ce que j'avais commencé, mais une fois dans mon lit, la flemme s'est installée.

Et je me suis donc endormi.

36# MES VACANCES

Je suis né en 2002 et j'ai grandi au Cap-Vert dans la capitale appelée Praia avec ma grand-mère et mon père et son côté de la famille. J'y suis resté jusqu'à l'âge de 7 ans puis j'ai déménagé au Portugal jusqu'à mes 10 ans puis je suis venu ici (en France) pendant un an. Ensuite, nous avons déménagé en Angleterre pendant près de 8 ans, puis mes parents ont décidé de retourner en France et je suis donc venu avec eux.

Je suis toujours en contact avec ma grand-mère au Cap-Vert. Ma grand-mère et moi, nous racontons toujours des histoires et elle se soucie toujours de moi et s'inquiète pour moi et je l'aime pour ça parce que je l'aime et je tiens à elle aussi. Chaque fois que je pars en vacances au Cap-Vert, elle ne me laisse jamais cuisiner parce qu'elle aime cuisiner pour moi mais je l'aide toujours avec le nettoyage et d'autres choses et c'est tout.

Ma passion est le football, j'aurais aimé être plus intéressé par ça quand j'étais plus jeune, donc j'aurais pu l'être beaucoup plus, mais à l'époque, je ne jouais que comme une blague, je ne prenais jamais ça au sérieux mais maintenant j'ai commencé à le prendre au sérieux parce que j'adore ça maintenant, mais un jour, je me suis tordu le genou, ce qui m'a conduit à une blessure pendant près de 5-6 mois, Dieu merci, ça va mieux et je peux jouer sans problème, mais c'est que ce n'est pas aussi fort qu'à l'époque, mais je suis content que ce soit mieux maintenant parce que je ne pouvais pas marcher à l'époque, mais maintenant je le peux. Aujourd'hui, j'ai 17 ans sur le point d'avoir 18 ans et c'est ça.

37# MOTS = VIE

L'été = il fait chaud, on sort entre amis

Le masque = il me dérange, je l'utilise tous les jours

Voiture = chaque dimanche j'apprends à la conduire

La maison = l'endroit du réconfort

Fenêtre = me permet me réveiller et de voir le soleil chaque matin

Matin = moment de la journée fatigant

Bleu = ma couleur préférée

Voyage = découvrir de nouveaux endroits

Vacances = on se repose pour reprendre les cours

Sport = j'aime bien en faire

Confinement = fermeture de tous les lieux

Sac = je mets ce dont j'ai besoin

Internet = répond à toutes les questions qu'on se pose

Prison = on met les gens qui ont fait un mal

Magasin = on achète nos besoins

Montage vidéo = un de mes passe-temps

38# LE CIMETIÈRE

Un jour dans mon village quand j'avais l'âge de neuf, dix ans je suis rentré en classe. Pendant la récréation de la matinée, moi et mes potes on discute pour savoir qui était le plus fort. Un moment plus tard le prof qui était dans la salle à côté reste énervé car on faisait trop de bruit.

Il nous avait appelé pour rentrer dans son bureau, après avoir fermé la porte à clef le prof nous demande le pourquoi du bruit qu'on

faisait. Nous lui avons expliqué qu'on bavardait trop fort, parce qu'on n'était pas d'accord, en disant que le plus faible de la classe était le plus courageux, et qu'on a commencé à se battre à cause de ça.

Comme le prof voulait nous libérer, il nous a dit que si on voulait être fort et courageux, on devait aller pendant la nuit dans un cimetière et passer la nuit là-bas.

À la fin de la journée, nous avons décidé que vendredi soir on devait attendre tout le monde devant la grille du cimetière et qu'on devait apporter des choses à manger. À 8h on s'est mis dans un coin où on n'avait pas froid et on a commencé à manger. Pendant qu'on mangeait on a entendu un bruit, tout d'un coup on se lève et on se dit entre nous « merde ! D'où ça vient ce bruit ? », en s'approchant de l'endroit d'où venait le bruit, avec la luminosité d'un éclairage on a réussi à voir des verres et bouteilles cassées par terre. Nous avons pensé que peut-être c'était un chat qui les a faites tomber, on est donc reparti manger ce qu'il nous restait.

Quand on a fini de manger, nous avons préparé nos sacs et on a fait un tour pour regarder les tombes. En s'approchant d'une des tombes au bout de quelques secondes on a commencé à prendre des cailloux dans nos gueules, on était choqué et avec la peur on a crié partout. Quelques minutes après être sorti du cimetière on est allé chez le prof.

Il était 1h du matin, on a frappé à la porte, au bout d'un temps, il est venu à la fenêtre avec un fusil à pompes et comme on a pensé qu'il allait nous tirer dessus, on a commencé à crier comme des fous, et avec tout ce bruit, on a réveillé toutes les personnes du village.

39# LE CACHE-CACHE QUI TOURNE AU CAUCHEMAR

Un jour quand j'étais dans mon village au Mali, je suis parti en forêt avec mes frères et avec les vaches. Moi et mes frères, on a décidé de jouer à cache-cache, et moi je me suis caché très loin. Au bout de 5 minutes, je ne vois plus mes frères, je me suis perdu dans la forêt. Je grimpe sur un grand arbre pour voir où sont mes frères, et là, je soulève ma tête et je vois un serpent sur l'arbre au-dessus de moi.

Tellement j'ai eu peur, j'ai crié très fort pour que mes frères m'entendent, j'ai sauté par terre, je me suis blessé les jambes, je n'arrivais plus à marcher. Au bout de 20 minutes, je vois quelqu'un sur une moto arrivant vers moi, il me demande ce qu'il s'est passé, je lui raconte que je jouais à cache-cache avec mes frères, que je me suis perdu, que je suis monté dans un arbre, que j'ai vu un serpent et que je suis tombé.

40# LA FAMILLE, L'ARMÉNIE

C'est moi, Nodar. Je veux vous parler un peu de moi. Je suis venu à Paris avec ma famille, ma mère, mon père et ma sœur. D'abord, j'ai pris l'avion de mon pays, l'Arménie. Après, j'ai habité en Allemagne pendant 4 ans. J'ai beaucoup d'amis là-bas en Allemagne et aussi beaucoup de copines. J'ai une autre famille en Arménie, ma sœur aînée vit en Arménie, elle a 22 ans, elle est mariée. J'ai 2 mamies, l'une a 62 ans et l'autre 58 ans, j'ai aussi un grand-père qui a 72 ans et mon autre grand-père est mort d'un problème cardiaque, j'ai aussi 3 oncles, l'un est policier et un autre est chauffeur de bus et mon plus petit oncle qui a 23 ans est au chômage. J'ai aussi une tante de 43 ans qui est femme au foyer.

Quand j'étais petit, j'ai toujours rendu visite à ma grand-mère, mon grand-père, ils vivaient dans un village, j'aime beaucoup ce village. J'attendais toujours les vacances scolaires pour y aller. Mon grand-père m'aime beaucoup. Il travaillait à la boucherie, mais chaque fois que j'étais au village, il finissait son travail plus tôt. Il achetait toujours des choses pour moi. Je veux aussi parler un peu de ma grand-mère, c'est une personne très gentille. Quand j'étais là-bas avec mes grands-parents, ma grand-mère cuisinait toujours pour moi, c'était très délicieux. J'adore mes grands-parents et je voudrais qu'ils restent toujours en bonne santé.

Maintenant mon grand-père et ma grand-mère sont malheureusement très loin de moi, ils me manquent mais j'espère pouvoir les revoir.

41# N'ABANDONNEZ PAS VOS RÊVES

Bonjour je m'appelle Shikha et je viens de Syrie. Je vais vous raconter l'histoire de notre immigration. Nous vivons depuis six ans avec ma famille en Algérie, nous nous sommes adaptés et nous nous sommes intégrés à notre nouvelle vie en Algérie. Je vais à l'école durant toute cette période en Algérie.

J'ai deux sœurs et un frère. Mon frère avait un rêve, c'est de devenir footballeur, il est passionné par le football depuis l'âge de dix ans, il n'a jamais réussi à avoir un contrat dans les clubs de football en Algérie pour plusieurs raisons. Après plusieurs déceptions en Algérie, il décide de réaliser son rêve et atteindre son objectif. Il part en Espagne en 2017. La séparation est très difficile surtout pour ma maman car nous sommes tous très proches.

Un peu de temps après son arrivée en Espagne, il habite dans la région de Madrid, il reste six mois pour apprendre la langue espagnole et parler correctement. Il a beaucoup de difficultés pour réaliser son rêve de footballeur, il continue à essayer.

Nous ne voyons pas mon frère pendant quatre ans, nous décidons donc de partir en Espagne pour le voir. Nous marchons pendant plusieurs jours, nous traversons toute l'Algérie et le désert marocain pour arriver en Espagne. Quand nous arrivons, nous revoyons mon frère, c'est vraiment un moment magnifique. Nous restons en Espagne pendant deux mois. Mais malheureusement nous ne nous adaptons pas à la vie en Espagne et nous partons en France pour continuer nos études. Ça fait cinq mois que nous sommes en France. Nous apprenons la langue pour nous en sortir et réaliser notre rêve de pouvoir un jour repartir dans notre pays natal.

42# LE COBRA DANS MON VILLAGE

Un jour, je suis allé faire mes vacances chez mes grands-parents dans mon village.

J'aimais aller au champ chaque jour avec mes cousins pour chasser des animaux sauvages.

On cultivait de 9h à midi, et on partait chasser les animaux sauvages.

Un après-midi, en rentrant à la maison, on a vu un cobra, très grand et très noir.

Il était levé sur sa queue, il voulait traverser la route pour rentrer dans un trou, nous, on était dans la charrette.

On criait partout : « Hé hé !! On va tuer, on va tuer !! »

Nous sommes descendus, moi je suis allé devant le cobra pour l'empêcher de rentrer dans son trou.

On avait peur, mais le cobra aussi avait peur.

On a commencé à jeter des cailloux sur lui, et de le taper avec un bâton, jusqu'à ce qu'il meurt.

Mais on avait pas le droit de le tuer lorsqu'il était debout sur sa queue, car si on l'avait tué alors qu'il était sur sa queue, chaque enfant qu'on trouvera et qui arrivera à la taille du cobra, mourra aussi.

43# MA MÈRE

Ma mère m'a toujours dit : « travaille bien à l'école », « respecte les gens qui te respecte », « sois poli », « on ira au Portugal ensemble »

Je pense que d'un sens elle a raison mais de l'autre pas vraiment. Par exemple : Une personne qui ne te respecte pas mérite pas ton respect.

J'ai écouté ma mère quelquefois, mais dès fois je ne l'écoutais pas, tout dépend des choses.

Pour moi quand ma mère me dit travaille bien c'est plus pour mon avenir, pour moi plus tard comme ça j'aurai un bon métier, faire ce que j'aime etc... en bref mon avenir.

Ma mère voulait apprendre le Portugais étant jeune sauf que son père ne voulait pas, car c'était une femme.

Ma mère m'a donné des obligations tel que le respect, la politesse et une éducation.

Ma mère m'a toujours dit si tu as un objectif réalise le.

Ma mère m'a toujours souhaité le bonheur et la réussite. Les problèmes dans la vie ce n'est jamais fini quand t'en enterre un, un autre apparaît.

Je pense que ma mère n'a pas tout le temps raison mais dès fois si, ça peut être souvent négatif comme positif. Dans ma vie je suis confronté entre deux choix, c'est soit j'écoute ma mère ou une personne.

J'me dis que quand ma mère va mourir j'prendrai mes décisions tout seul sans aide.

La petite voix dans ma tête c'est comme ma mère sauf que j'en ai deux.

44# DEUX FOIS ABANDONNÉE.

Je m'appelle Alia Soumare-Arnachy, j'ai 15 ans je suis actuellement en classe de seconde. J'ai un père qui s'appelle Moussa Soumare il a 54 ans il est née sur l'île de la Réunion.

Ma mère quant à elle, elle s'appelle Stéphanie Anarchy elle a 44 ans elle est née en Martinique. J'ai un frère Alex 11 ans, un demi-frère Axel 25 ans et pour finir 3 grandes demi-sœurs Sauraya 30 ans, Anaïs 28 ans et Amelie 23 ans.

J'ai bien sûr des grands parents du côté de ma mère, mon grand-père s'appelle Tiburce Anarchy il est née en Martinique et ma grand-mère s'appelle Michelle Garnier elle est Normande.

Pour le côté de mon père, mon grand-père s'appelle Djibril, il est réunionnais je l'ai vu 2 fois dans ma vie car il habite à la Réunion, du moins, il habitait là bas, ça va faire maintenant un peu plus d'un an qu'il est décédé, il était séparé de ma grand-mère qui s'appelle Gorgette, elle habite en Martinique, j'ai dû pareil, la voir 2 fois dans ma vie.

Je suis très proche de mes grands-parents du côté de ma mère, mais pas de celui de mon père tout d'abord car il n'habite pas en France et aussi car j'ai eu un petit différent avec ma mamie car elle n'aime pas les filles. Ça peut vous sembler bizarre mais pourtant c'est la stricte vérité.

Elle n'aime que les garçons malheureusement pour elle mon père n'a eu que 2 garçons et aucun pour ma tatie. Je me souviens que pour un nouvel an je l'ai appelé toute contente pour le lui souhaiter, elle ne m'a même pas prêté attention, le seul mot qu'elle eut à me dire ce fut passe-moi ton frère. Depuis ce fameux nouvel an je ne l'ai pas rappelé, elle non plus n'a pas pris la peine de le faire.

Nous n'avons plus jamais pris de nouvelle l'une de l'autre, pour moi c'est devenu presque une inconnue. Au fond ça me fait de la peine, car ça reste tout de même ma grand-mère d'un point de vue génétique mais après tout c'est la vie, et je pense qu'au final elle y perd certainement plus que moi.

Elle m'a abandonnée un peu comme mon demi-frère Axel.

Je vais vous expliquer la relation que j'entretiens avec lui, enfin, la relation que j'entretenais avec lui et comment celle-ci a évolué. Lui et moi étions très soudés, complices, bon délire, il était mon binôme, malgré le fait qu'il ait 10 ans de plus que moi, et qu'il ne vivait pas avec moi cela ne changeait rien ce n'était qu'un simple et insignifiant détail. En un mot notre relation, je dirais unique. Il était là pour moi comme j'étais là pour lui, dans les moments de joie, comme de tristesse.

Puis un jour tous a basculé, il y a eu un petit différent entre lui et mon père et depuis il n'est jamais revenu à la maison, ça doit faire au moins 6 ans maintenant. Il n'habite pas loin de chez moi, pourtant depuis, on se parle plus, on ne fait que se croiser de temps en temps dans la rue. Cette personne qui était pour moi plus qu'un frère est devenu presque un étranger. J'ai l'impression d'avoir encore une fois été abandonnée et je pense que pour moi c'est l'évènement qui m'a brisé intérieurement à tout jamais...

FIN

45# L'HISTOIRE DE MA VIE

J'ai quitté le Cap-Vert à l'âge de six ans et je suis allée au Portugal. J'aurais pu parler du Portugal, mais je m'identifie davantage au Cap-Vert car là bas, j'étais plus près de la mer et quand j'étais petite, j'étais comme une sirène, je nageais le jour et sortais la nuit avec mes copains. La plupart du temps nous prenons des tasses et faisons une pyramide avec, puis nous prenons des chaussettes et mettons des papiers à l'intérieur pour faire un ballon. Nous nous divisons en deux équipes et nous jouons pendant des heures. J'ai aussi choisi le Cap Vert parce que ma famille me manque, sans parler des spécialités sucrées et salées que je faisais avec mes

cousines. Le repas le plus célèbre est le catchupa.

Au Portugal, je ne quittais presque jamais la maison et je passais des heures enfermée dans ma chambre à dormir ou à jouer.

A quinze ans, j'ai quitté le Portugal pour aller en France, au début c'était compliqué parce que j'ai quitté mes meilleures amies et aussi parce que mon frère a dû se séparer de son père. C'est compliqué parce que je me retrouve dans un pays où je sais pas parler la langue et je n'ai même pas d'amis, ce qui m'a le plus effrayé c'est de ne pas comprendre en cours et que personne parle portugais. J'ai imaginé différentes choses qui pouvaient arriver. Avec le temps j'apprends à parler français et je me suis déjà fait plusieurs amis. Et c'est bien mieux que le Portugal car j'ai plus de famille ici et c'est toujours bon d'apprendre de nouvelles cultures. Pour moi, les choses les plus importantes sont là famille et mes amis et les moments que nous passons ensemble peu importe le pays. Tant que je suis avec eux, je suis heureuse.

Mon point de vue sur tout ce que j'ai vécu est que j'ai traversé des choses difficiles et je sais que je vais encore traverser des choses plus difficiles.

J'aurais aimé avoir le pouvoir de choisir où je voulais rester mais je ne pouvais même pas donner d'avis, je devais juste accepter, parfois je pense que si je n'avais jamais quitté le Cap-Vert ma vie serait bien meilleure et plus facile mais par contre maintenant je connais d'autres pays, d'autres cultures.

Mais je pense aussi que cela rendrait la vie de ma mère plus facile si je n'avais jamais quitté le Cap-Vert, elle aurait moins de soucis et peut-être ne serait-elle jamais venue en France.

Au Cap-Vert j'étais trop heureuse, je me sentais plus libre, j'aimais aller à l'église pour chanter, mais aujourd'hui je ne chante même pas en public, j'ai peur de lâcher ma voix et de recevoir des critiques.

Aller au Portugal a seulement créé un sentiment d'insécurité sur tout pour moi, je devais tout savoir et tout devait être parfait. C'était la cause des préjugés que j'ai traversés, le harcèlement, et la solitude.

Aujourd'hui j'aime être seule, il est difficile de faire confiance aux gens car je sais qu'ils finiront par me décevoir ou moi je les décevrai. Les seules personnes qui m'ont vraiment fait du bien étaient mes 3 meilleures amies Silvana, Nina et Jessaira, sans elles je n'aurais pas pu me tenir debout, c'était difficile de les quitter et je me sens à nouveau seule ici en France.

Avec elles, j'ai appris à me défouler et à montrer mon côté fun et amical, mais je suis toujours indifférente à beaucoup de choses et seule je finis par me refermer, en fait je n'essaye même pas de demander de l'aide car ça ne sert à rien, je ne parlerai pas.

J'accepte cette situation pour donner à mon frère une belle vie parce que il est la chose la plus importante de ma vie, le plus beau cadeau que la vie m'a fait et j'en suis reconnaissante.

Ce que je peux dire c'est que je ne suis pas la même fille qu'il y a 15 ans, je veux qu'en France c'est différent, je veux changer de chemin, je veux trouver ma véritable identité, je veux arrêter de vivre avec un masque, je veux vraiment être heureuse et je fais de mon mieux.

Mon plus grand rêve était d'être une grande chanteuse ou actrice, mais les gens m'ont fait abandonner ce rêve mais maintenant je n'abandonnerai pas mon nouveau rêve de devenir une grande ingénieure.

46# MON VOYAGE

Je m'appelle Nejmedine, je suis d'origine tunisienne j'immigre en France en raison de la pauvreté et le coût élevé de la vie dans mon pays d'origine.

Nous sommes 5 personnes dans la famille, mes 3 frères et mes deux parents. Mon père est électricien, ma mère est à la maison et mes frères et moi sommes à l'école.

J'immigre en France pour plusieurs raisons, je n'ai pas d'avenir dans mon pays.

Je pense à plusieurs solutions avec ma famille pour partir en Europe. D'abord, j'essaye d'obtenir un visa mais le consulat refuse donc je n'ai pas d'autre solution que l'immigration clandestine à bord du « bateau de la mort ».

Je parle de ce choix à ma famille mais elle la rejette au début. Je reste sur mon choix.

L'immigration clandestine de mon pays est fréquente surtout dans ma ville de Zarzis. Je vais à l'école en hiver et en été, je travaille comme serveur dans un restaurant pour gagner de l'argent et finalement après deux ans, j'ai de l'argent pour l'immigration clandestine. La personne demande 4 mille dinars à cause du virus dans le monde et les dangers avec la police. Alors je commence à chercher ce « professionnel » de l'immigration, je recherche secrètement des gens et j'ai beaucoup de contacts et enfin Dieu soit loué, je le trouve et je le paye.

Il me dit le temps est mauvais maintenant donc le voyage sera après demain, je suis très heureux et je commence à attendre ce moment toute la nuit alors je réfléchis et je ne ferme pas les yeux à cause du danger qui peut arriver ou du brillant avenir qui m'attend.

Le moment décisif est là, je rassemble mes vêtements dans mon cartable et j'appelle ma mère en pleurant et je vais vers la mer et la nuit nous prenons le bateau en secret. Il y a 14 personnes parmi nous 5 femmes dont une femme enceinte et un petit bébé de 8 mois. C'est un bateau de 7 mètres de long avec un moteur de 30 chevaux donc le voyage commence. Le voyage est difficile et fatigue nos yeux car nous ne fermons pas les yeux, du départ à l'arrivée. Nous restons dans le bateau 29 heures et la destination était l'île italienne de Lampedusa, le soleil est brillant pendant la journée et la mère est agitée à plusieurs reprises et la peur se voit dans nos yeux parce que ce petit bateau va tous nous sauver.

Mais tout le monde vomit de la mer surtout les femmes. Finalement, nous sommes arrivés sur l'île et le rêve est revenu à nouveau et c'était une joie indescriptible. Alors nous sommes descendus du bateau et la peur est partie et nous sommes à terre, après des heures la police italienne se déplace vers nous et commence à vérifier avec nous.

Nous sommes conduits dans leurs voitures au camp de migrants sur l'île et nous trouvons de nombreux immigrants de différentes nationalités. Nous avons pris un bain et mangé le déjeuner et après ils ont décidé de nous transférer en Sicile, le sud de l'Italie et nous avons peur d'être expulsés vers notre pays. Nous sommes allés dans le bus jusqu'au port pour monter à bord du bateau.

Après 8 heures de voyage, nous sommes arrivés en Sicile. En Italie, c'était le confinement obligatoire. Pendant 15 jours donc tous les jours nous faisons les mêmes actions parce que nous étions enfermés pour manger et aller au lit et quand le confinement est fini. Ils ont transféré les mineurs et les familles dans la ville Victoria. La police italienne était extrêmement raciste. J'avais 200 euros en poche quelques jours après mon transfert, j'ai décidé d'avancer. J'ai commencé à penser à acheter un billet pour la ville Milano, dans la nuit je prends mon bagage et je sortirai secrètement. Cette nuit je dors dans la rue et l'arrêt de bus est à côté de moi et le matin j'ai acheté un billet et je suis monté dans le bus. Dès le lendemain, je suis arrivé à Milano et j'ai trouvé le passeur qui m'attendait à l'ouest de la gare que ma famille avait appelé pour fuir de Milano vers la capitale française Paris. Et le voyage a encore recommencé et après avoir atteint la frontière, la police était partout et la peur était dans mes yeux, avec la peur d'être pris, nous avons passé la police et la frontière en toute sécurité. Et joyeusement, un jour après le voyage, je suis arrivé chez mon oncle. Le voyage était difficile mais ça valait le risque et maintenant je vis une belle vie en espérant obtenir des papiers de résidence et la carte séjour.

47# UN JOUR D'ÉTÉ

C'était un jour d'été en Turquie dans mon village, mon père, mes deux oncles et mon cousin s'étaient dit d'aller à la pêche.

Le lendemain on s'est mis en route, mon cousin et moi, on s'était dit

“ on se met dans le coffre de la camionnette pour pouvoir s’amuser” on avait 3 heures de route car c’était assez loin de mon village.

En plein milieux de la route, on s’est arrêté pour manger des pastèques car on avait faim, quelques minutes après on a repris la route.

Pour arriver au lac fallait descendre une pente, juste après on commençait à pêcher. Au coucher du soleil on décide de rentrer chez nous, j’avais pêché 4 poissons et 1 serpent mort.

Sur la montée de la pente la voiture n’arrivait pas à monter donc nous sommes allés derrière pour pousser la voiture, car elle n’arrivait pas à monter.

Nous sommes arrivées tard le soir et nous avons mangés les poissons pêchés durant la journée.

48# MON CHIEN

Quand j’étais petit, dans mon pays, en Turquie, j’avais un petit chien que j’aimais beaucoup trop, il était blanc et noir, il était trop mignon et courait vers moi quand il me voyait. Nous avons aussi des poules, le chien courait vers elles, il voulait jouer avec.

Ce chien je l’avais rencontré grâce à une de mes proches, elle me l’avait offert.

Dans notre jardin, j’ai construit une niche, je l’ai mis dedans pour qu’il y habite.

Je l’ai nourri, et il a grandi en quelque mois.

Un jour, j’ai voulu le laver, c’était la première fois que je lavais un chien, je ne savais pas quoi faire, donc, j’ai demandé de l’aide à mes cousins qui m’avaient rendu visite.

Ils ont accepté ma demande, et nous avons commencé à laver le chien, au bout d’un moment, le chien a mordu la main d’un de mes cousins, mon cousin s’est mis à pleurer, puis nous avons appelé son père, et ils sont allés à l’hôpital tout de suite.

Ensuite, ma mère a décidé de ne plus garder notre chien et de le

lâcher quelque part. Je ne voulais pas le lâcher, j’étais tellement triste, mais ma mère avait déjà décidé. Au final, nous l’avons lâché quelque part.

Mon cousin allait bien, j’étais devenu très heureux, mais quand je pensais à mon chien, j’étais tout triste, il me manquait tellement, je rêvais comme s’il était avec moi.

Nous avons un balcon dans lequel je restais et je croyais qu’il allait revenir.

Au bout d’un moment, j’ai compris qu’il n’allait plus jamais revenir, puis j’ai essayé de l’oublier, mais je me souviens souvent quand je jouais au ballon avec lui, c’était très amusant.

Je n’arrive pas à l’oublier.

Je ne l’oublierai jamais.

49# MES VACANCES AU MALI

Un jour en 2012, mon père m’a annoncé qu’on devait aller au Mali, c’était un samedi, il avait déjà pris les billets et c’était lundi qu’on devait partir.

On a commencé à mettre nos habits dans les valises.

Lundi on est parti à l’aéroport à 12h00, notre vol était prévu à 15h00.

Puis, on est monté dans l’avion pour faire une escale au Portugal et prendre l’avion qui va au Mali.

On est arrivé à 00h au Mali, on a pris un taxi pour aller chez ma grand-mère.

Quand je suis arrivé dans la maison, tout le monde dormait, elle nous a emmener dans notre chambre, après on est parti dormir.

Quand je me suis réveillé, j’suis parti me laver, après je suis parti avec mon oncle au zoo de Bamako, et à la pizzeria.

On n’est pas resté longtemps à Bamako, on est parti dans le village par un fleuve en canoë à moteur, et on est arrivé au village.

On a fait 2 mois au village, c’était bien, j’allais pêcher des poissons avec mes cousins.

Je suis parti en forêt avec mon oncle et mon cousin, on marchait et on a vu un serpent, on a pris des bâtons et on l'a tué, puis on est rentré et on a grillé les poissons, on les a mangés.

50# LES VACANCES AU CAMPING

C'était une semaine tout à fait normale qui débuta par un lundi où je partais à l'école, quand je suis rentré chez moi, ma mère me dit que dans une semaine nous partirons dans le nord.

Le jeudi arriva, nous avons commencé à tout préparer.

Le vendredi arriva et nous avons pris la route pour aller en Normandie, à côté de Deauville dans un camping.

Nous arrivons au camping, nous voilà installés, et j'ai concrétisais mon rêve de conduire car ma mère m'avait appris avant.

Un jour, je demande à mère si je peux emprunter sa voiture pour conduire dans le camping, donc, je la prends, je fais le tour, j'ai vu qu'elle ne me voyait pas, j'ai décidé d'aller me garer devant le camping.

Je décide d'aller acheter quelques petits trucs à la réception, je me suis installé dans la voiture, la tentation n'était pas loin, du coup, elle a réussi à m'avoir.

J'ai pris la voiture, et je me suis dirigé sur une petite route étroite, juste à côté de la sortie du camping, j'ai mis la musique à fond, et je suis allée en 5ème, une voiture pouvez surgir à tout moment et créer le K.O. total, et ça je l'ai fait à 3 reprises.

Je me dis que ce serait l'heure de rentrer, du coup je rentre dans le camping, et je décide d'aller sur le terrain d'en face pour me garer en marche arrière et là j'ai trop reculé du coup PPPAAAAAFFFF !!!! Le coffre tape sur le mobil-home, un vieillard très méchant en sors, il me dit :

Dépêche-toi d'aller chercher ta mère !

Moi, ayant peur, je lui dis :

Oui, oui, oui, j'y vais tout de suite !!

Je vais chercher ma mère, les responsables arrivent et commencent à crier, à hausser le ton, je leur dis :

Wooww !!! On va se calmer, vous allez baisser d'un ton et on va trouver le moyen de s'expliquer ou de parler, tout le monde va trouver un terrain d'entente.

Résultat : on devait quitter le camping le lendemain à 12h, et qu'ils avaient prévenus les gendarmes pour pouvoir faire un constat.

Ma mère me dit, une fois qu'ils sont tous partis :

Demain, on part à 6h du matin, on ira au Havre voir les amis de ma mère.

Donc nous avons préparé toute nos affaires, prêt à partir le lendemain.

Le lendemain, nous avons tout mis dans la voiture, sans aucun bruit par peur de se faire repérer, donc on s'est approché de la barrière pour savoir si on pouvait sortir (on pensait qu'ils nous avaient bloqué le badge), on a réussi à passer, et nous avons déposé le badge dans leur boîte aux lettres avant de partir.

Sept heures du matin, direction le Havre, dans un hôtel où on était déjà allés deux, trois fois quand on partait en week-end.

Arrivés à l'hôtel, voilà trente minutes que nous sommes installés, la gendarmerie appelle :

Allo ?

Oui, bonjour, c'est la gendarmerie, on vous appelle suite à ce qui s'est passé dans le camping, où êtes-vous ?

Oui je suis bien au courant, bah désolé, nous sommes déjà partis, je ne reviendrai pas et je ne vous dirais pas non plus où je suis. Au revoir !

Donc nous avons passé le reste des heures à dormir. Nous avons quitté l'hôtel sur les coups de treize heures trente, pour aller ensuite rendre visite aux amis de la mère de ma mère.

Malgré mon erreur, ma mère m'a pris un macdo, que j'ai mangé là-bas, nous sommes restés quatre heures à peu près car nous n'habitons pas à côté.

Nous avons pris le chemin du retour, et avons constaté qu'il était plus rapide que l'aller.

La circulation était fluide.

51# EMBROUILLE À DISNEY

Quand j'avais 9 ans je voulais absolument partir à Disney Land, et pour mon anniversaire mes parents m'ont emmené à Disney Land ! J'étais très content une fois arrivé on cherchait une place pour se garer, mais ce jour-là c'était vraiment rempli, il y avait du monde et là on voit une place au loin, une place de libre, on avance pour se garer et il y a une voiture qui nous vole notre place mon père descend de la voiture pour aller voir la personne, mon père qui est très énervé lui crie dessus, la personne sort aussi du véhicule avec un air confiant, il avance, il avance devant mon père et sort un couteau de sa poche je me suis dit c'est fini il va le planter.

Mon père commence à courir, il court pour atteindre la voiture il monte et accélère et au final nous sommes pas parti à Disney Land, mais on l'a échappé belle et ce jour-là j'avais vraiment peur pour mon père, une fois que nous sommes parti dans la voiture, je m'imaginais des choses, si mon père n'avait pas échappé, il se serait passé quoi ?

La morale de l'histoire pour moi c'est qu'il ne faut jamais s'approcher d'une personne inconnue, on ne connaît pas ses intentions, ou dans

quel état il est, peut être que la personne avait bu, donc il ne faut pas s'approcher d'une personne inconnue.

52# MON HISTOIRE TOTALEMENT FOLLE

J'étais en grande vacances en Martinique, je dormais profondément jusqu'à qu'une chèvre crie (bèèèèèèèèèè) et me réveille. Du coup, je me suis levé, j'ai pris les clefs de la maison, sans autorisation et j'ai ouvert la porte. J'ai trouvé les chèvres très amusantes, alors je suis revenu chez moi, j'ai pris mon téléphone, je suis ressorti, après ça, je les prenais en snap, je les trouvais drôle et à la fois casse-bonbons de m'avoir réveillé à 5h du matin, et là, tout à coup, le propriétaire m'a vu. Car la maison était à lui, et nous, nous l'avons loué. La maison était belle, mais il y avait plein de bêtes, par exemple des cafards, des lézards etc.

Et là, le propriétaire vient me voir et me dit :

Tu les aimes bien ?

C'est un grand mot !

Quoi, tu les aimes pas mes chèvres ? dit-il en rigolant.

Non c'est pas du tout ce que vous croyez. Essayez de me comprendre aussi, elles m'ont réveillé à 5h du matin.

Tu sais, ici on est en Martinique, pas en France.

Oui, ah oui c'est vrai en Martinique.

Tu sais qu'ici, on se lève tôt.

Ah oui, je sais, faut encore que je m'habitue au décalage horaire.

Tu es un garçon très drôle.

Bon, monsieur, c'est pas tout, mais moi je vais aller continuer à dormir, on se dit à très bientôt !

Oui bonne nuit garçon.

Le lendemain, les chèvres viennent devant la porte de ma maison, elle me réveille en sursaut, j'ouvre la porte, je commence à sourire car j'ai prévu un plan diabolique, je prends de l'herbe, que j'ai arraché du jardin du propriétaire de la maison, je fonce dans mon grenier, j'appelle les chèvres (Hé ! vénère), et là je tape des pieds, et elles me regardent, me voient, du coup, elles me suivent, j'envoie l'herbe dans le grenier, j'attends que toutes les chèvres soient entrées dans le grenier et je les enfermes.

2 heures plus tard, le propriétaire a très vite vu que quelque chose était louche, il dit « où sont mes chèvres ? » Il court, toc à la porte (boum boum boum !), mes parents sont levés à 7h du matin, ma mère crie :

Qui c'est ?

Le propriétaire de la maison, ouvrez !

Elle ouvre la porte, je me lève de mon lit et je m'interpose :
Laissez ma famille tranquille ! C'est à propos des chèvres, c'est ça ?
Oui ! dit-il en criant, c'est lui qui m'a pris mes chèvres !!

Mon père dit :

Comment ?? Vous accusez mon fils, là ?!? Calmez-vous, expliquez-nous le problème.

Quelqu'un a pris mes chèvres !!

Et qui vous dit que c'est nous ?

C'est votre garçon !

Le lendemain, je me lève, comme tous les autres matins, des sirènes retentissent, je vois ma mère donner de l'argent à la police et remplir des contrats, je fonce dehors et je vois les chèvres, plein de chèvre sortir du grenier, et le propriétaire vient vers moi, et me met un coup de poing dans la tête, la police l'embarque, il dit : « Je reviendrais sale gosse !! » La police me voit, et me demande :

Pourquoi tu les a mises dans le grenier ?

Elles me saoulaient à chaque fois, elles me réveillaient à 5h du matin !

On l'embarque !

Le propriétaire aussi car il n'a pas le droit de me taper. Ma mère a payé pour qu'on me relâche. J'entre dans la maison, et je crie :

Maman, faut nourrir les chèvres, faut leur donné à manger !

Ma mère me sourit, mon père aussi, ils me font un gros câlin.

Vous êtes pas fâchés ?

Non, tout ce qu'on voulait, c'est te revoir.

53# MOTS = VIE

Vacances : plage, profiter de ce moment.

Réussir : atteindre son but.

Confinement : être enfermé.

Contente : quelque chose qui rend la personne joyeuse.

Soleil : avoir une belle journée.

Motivation : être prêt à tout.

Amitié : être toujours là pour la personne.

Qualité : quelqu'un qui a la capacité de faire quelque chose.

Téléphone : quelque chose qui doit être avec toi tout le temps.

Vent : un souffle qui te rend froid.

Lumière : un éclair qui éclaire la vue.

Dessiner : faire quelque chose de beau sur un papier, un mur.

Livre : quelque chose où on peut lire des histoires intéressantes et qui se trouve dans une bibliothèque ou une médiathèque.

Ordinateur : outil qui te sert à faire des recherches, écrire des choses.

Nuage : quelque chose qui est dans le ciel.

Ecole : endroit où tu peux travailler, apprendre, se faire des amis, de nouvelles connaissances, apprendre le respect.

Sport : faire quelque chose de relaxant, qui te plaît comme faire du basket, foot, course.

Cahier : outils pour écrire, coller des feuilles, prendre des notes pendant les cours.

Gel hydro alcoolique : liquide avec lequel on le met pour enlever les bactéries dans nos mains.

Projecteur : outils qu'on se sert pour projeter des vidéos, des films, des cours.

54# LE DAHU

Avec ma famille, nous avons une petite maison en plein milieu d'une forêt. Moi, la nuit, j'aimais bien aller me balader dans la forêt pour essayer de voir des animaux, sauf que ce soir -là, nous devions nous coucher tôt, pour se lever tôt le lendemain, mais moi, je voulais encore aller dans la forêt pour la dernière nuit, donc je vais voir mon cousin qui est plus âgé que moi, et je lui dis :

Je vais dans la forêt, mais dit rien à mes parents stp car sinon ils vont me punir.

Ok, mais avant que tu partes, je vais te raconter l'histoire du dahu.

Moi très curieux, je l'écoute attentivement. Il m'explique que le dahu est un animal qui mange les hommes dans la forêt, la nuit. Moi, au début j'y croyais pas du tout, je pensais qu'il disait ça pour me faire peur, pour éviter que j'y aille, sauf que moi, têtu comme une mule, je suis quand même parti dans la forêt à la recherche d'animaux.

Donc, je pars dans la forêt, il fait très sombre, mais la lune éclaire bien l'environnement, je commence à partir loin de la maison, puis là, tout à coup, je vois une ombre passée devant moi, moi, je croyais que c'était mon ombre, puis 5min plus tard, j'ai commencé

à entendre des cris, j'ai commencé à avoir peur, mais je suis quand même resté.

20 minutes plus tard, j'ai commencé à entendre des bruits de pas, mais je ne savais pas si c'était devant, derrière ou à côté de moi, j'ai commencé à trembler, à avoir peur. J'ai repensé à ce que m'avait raconté mon cousin, pendant que je pensais, le bruit commença à se rapprocher de moi, j'ai vu le feuillage bougé, puis tout d'un coup, je vois une corne surgir devant moi, je commence à courir le plus vite possible, mais quand je regarde derrière moi, je vois toujours les cornes se rapprocher petit à petit, du coup à ce moment-là, j'arrête de regarder derrière moi, mais en me retournant j'ai trébuché sur une branche.

La lune est cachée par des nuages noirs, et ne m'éclaire plus, je sens son souffle m'effleurer l'oreille, il a de grandes dents, une grosse bouche, il pue, il a une mauvaise haleine, il a la tête en sang, je suis tétanisé de peur, je sais plus où je suis, je vois qu'un seul truc : une espèce de grosse créature, je sais pas ce qu'elle veut mais je pense qu'à un seul truc, c'est de rentrer chez moi.

55# DISNEY LAND

Quand j'avais 11 ans je suis parti pour la première fois à Disneyland je m'en souviens comme si c'était hier.

J'ai pu faire plein d'attractions, j'ai eu la chance de manger de la barbe à papa.

J'y suis allé en séjour avec ma famille donc j'ai pu dormir là-bas, c'était plutôt intéressant.

Ma première attraction a été <<space mountain>> j'ai eu pleins de frayeurs car l'attraction a été vive et rapide mais c'était très amusant j'ai eu l'occasion d'en faire plein d'autres comme << L'ascenseur>> ou encore <<le bateau pirate>>.

Le temps passait, la nuit tomba, alors nous avons acheté 2 chambres, il y avait mes cousins et moi dans une chambre et nos parents possédait l'autre chambre. 5 minutes après notre arrivée, j'ai joué au catch avec mes cousins, on a fini par se faire gronder par nos parents, on était fatigué alors on s'est arrêté et on a joué aux cartes en famille et j'ai gagné le plus de parties.

Après ça nous sommes allés manger au buffet à volonté, il y avait du frais, du cuit, du sucré, du salé bref on avait bien manger.

Ensuite on est remonté dans nos chambres et on a regardé un film en famille, le nom du film était << Maman j'ai raté l'avion>>.

Le 2ème jour qui était le dernier, on s'est réveillé tôt, on est parti manger un très bon petit déjeuner avec des viennoiseries, c'était bon, la journée était la même que la première, mais on avait fait juste d'autres attractions, la journée est passé nous sommes repartis à l'hôtel pour prendre nos affaires et nous sommes parti. J'étais très triste sur le chemin du retour mais c'était très bien.

56# MES SOUFFRANCES AVEC LA GUERRE

Je vais vous parler un peu de l'histoire de mon pays et de mes souffrances avec la guerre. J'aime mon pays, je peux en parler sans jamais m'arrêter. La Syrie est un pays de civilisation et de sciences. Mais il change avec le temps à cause des événements tragiques qui se passent là-bas. Il y a beaucoup de problèmes et de dangers. La guerre sème la peur et la terreur dans le cœur des gens et des familles. Beaucoup partent. Les syriens qui restent, sont obligés car leurs enfants sont forcés à être dans l'armée. La vie est chère, beaucoup de gens meurent de faim et de froid jour après jour. Les conditions sont très difficiles. Les hommes sont exploités pour la guerre. Ma famille se réfugie dans la ville de mes ancêtres, à la

campagne. J'ai toujours ma famille là-bas, j'ai mon grand-père et ma grand-mère parce qu'ils n'acceptent pas de quitter la Syrie, parce qu'ils ont des enfants dans l'armée. Ils disent à si mes enfants ne partent pas, on ne part pas. On préfère mourir avec nos enfants et on ne partira jamais même si la vie est dure, jamais sans eux. Pour nous, d'ici, nous avons un gros problème pour les contacter, parce qu'il n'y a pas toujours de réseau...

En Syrie, certains résistent malgré les problèmes, les menaces de mort et de prison des hommes, des femmes et des enfants. Un jour, nous avons un message de ces gens. Ils demandent à mon père de venir faire la guerre avec eux ou ils vont tuer mon frère. Nous avons très peur, alors ma famille décide de partir en Algérie. Nous restons là-bas pendant sept ans avant de venir en France. C'est mon deuxième pays et j'ai des amis et une famille là-bas.

La Syrie est en ruine maintenant, parler de cela me vide le cœur et prend beaucoup de mon âme, cela me fait beaucoup de mal mais je veux parler. Aujourd'hui la Syrie est détruite, j'espère repartir un jour en Syrie. J'espère voir une Syrie libérée de ses blessures. J'espère une nouvelle vie après toute cette peur et toute cette terreur. J'espère que la guerre, le malheur et la souffrance seront des souvenirs lointains. J'espère que nous planterons l'espoir. J'espère que le soleil se lèvera à nouveau. Jusqu'à ce que mon rêve se réalise, peu importe le temps, peu importe la distance, je reste proche de mon pays. Je t'aime ma patrie, je t'aime la Syrie.

57# MOTS = VIE

- *Souffrance* : Un parallèle opposé au bonheur
- *Tristesse* :
- *Pleurer* : Un besoin fondamental, trop souvent négligé
- *Hypocrisie* : Les personnes se cachent toujours derrière de belles paroles

- *Amour* : Sentiment unique ressenti entre 2 personnes
- *Sentiment* : Utilisé à tort et à travers – ressenti de choses éprouvées au cours de la vie (JAMAIS POUR UNE PERSONNE)
- *Bienveillance* : Une des plus belles qualités et importante pour moi. Peut donner espoir juste à travers un sourire
- *Solitude* : Sentiment, délaissé et exclu de la société alors que se construire seul est selon moi le meilleur des développements possible
- *Regard* : Un avis du monde extérieur, d'inconnus sans jamais savoir réellement ce qu'ils pensent de nous
- *Haine* : Flux négatif accumulé à cause de pression et de stress
- *Pression, Stress* : Ensemble d'ondes négatives se stockant à l'intérieur de nous lorsque ça ne va pas
- *Cris* : Moyen très fort d'extérioriser
- *Etoile* : Espoir lointain qui varie en fonction des nuits
- *Constellation* : Personne imaginaire avec qui échanger de manière spirituelle
- *Ame* : Partie la plus profonde de soi (là où notre vraie personne sommeille en nous)
- *Corps* : source de chaleur vitale
- *Mort* : Marcher à côté, nous rend vivant
- *Combat* : Un combat seul a-t-il un réel sens
- *Regret* : Dur souvenir du passé à surmonter dans le présent
- *Sport* : Moyen d'extérioriser
- *Sincère* : Envers soi-même est la chose la plus saine possible
- *Douleur* : Physique comme psychologique elle s'installe, après des échecs, des regrets, des déceptions
- *Confiance* : Capacité à être sûr de soi

- *Relation* : Ne sert qu'à entraver les efforts fournis par une personne
- *Console* : Lieu virtuel, où on peut se sentir vivant. Moyen d'échapper à la réalité
- *Qualité* : Principale force et beauté d'une personne
- *Ecouteurs* : Un outil à ne jamais oublier
- *Collier* : Une force, un moyen de lutter
- *Sourire* : Un menteur, une face cachée
- *Illusion* : Se mentir à soi-même pour ne jamais voir la réelle douleur de la réalité

58# INFIRMIÈRE, RÊVE DE MA MÈRE

Depuis que je suis petite ma mère veut que je devienne infirmière car c'était son rêve, mais elle n'a pas étudié.

J'ai jamais voulu devenir infirmière moi, car cela demande beaucoup d'effort et d'étude. Même si j'apprécie énormément ce métier.

Elle m'a dit qu'étudier c'est important et que si j'étudie pas je pourrais le regretter comme elle.

Elle n'a toujours pas changé d'avis et veut que je devienne infirmière. Aujourd'hui je suis en Gestion Administration ma mère est déçue mais pas contre ma décision. Pour elle le plus important c'est que j'étudie.

59# KASHMIR

Je suis Saim. J'ai 16 ans. Je parle ourdou. Mon sport préféré est le cricket. J'avais 9 ans quand j'ai commencé à jouer au cricket.

Mon jeu vidéo préféré est free fire. J'adore jouer aux jeux vidéo. J'aime vraiment jouer.

J'aime aussi jouer au football et au basket, j'aime faire du vélo, j'adore la musculation depuis mon enfance, j'adore la nouvelle émission de film Du Pakistan. Là où il y a toujours du feu. De regarder de note maison.

Je viens du Pakistan. Je suis de Azad, au Kashmir. J'ai deux frères et une sœur, leurs noms sont Azan, Aman et Insa. Nous vivons juste à côté de la frontière. Enfants, nous avons très peur parce qu'il y avait des tirs à cause de la guerre. Il y a e eu une guerre au Kashmir entre l'Inde et le Pakistan.

Ils ont bombardé des maisons. De nombreuses personnes sont mortes.

Notre école était également près de la frontière. Un jour ou il y a des coups de feu et des bombardements et c'est vacances scolaires pour tous.

Moi je suis resté avec ma famille, la famille c'est important. Au Pakistan, la famille c'est important pour tout le monde. En famille, nous sommes forts ensemble. Après, nous sommes venus en France avec ma maman.

60# UNE HISTOIRE D'ENFANCE

Je ne sais pas trop de quelle origine je suis, car je n'en ai jamais trop parlé.

Je sais juste que mon grand-père est Breton et ma grande mère Normande.

Tous les ans depuis ma naissance, je vais en Espagne, pendant trois semaines pour les vacances d'été avec mon pote Clément qui lui habite à Nantes et que je connais depuis tout petit.

Et ce qui est drôle c'est que ma mère et sa mère était aussi les meilleures amies depuis qu'elles étaient toutes petites.

Mon grand-père a fait la guerre en Algérie mais je ne sais plus de quelle date il s'agit.

Ma grand-mère à vécu le débarquement sur les plages de Normandie quand elle était petite à 14 ans.

Quand j'étais petit et que je ne savais pas encore parler, j'allais à la mer, j'avais peur du sable et mes parents faisaient exprès de me poser dessus pour rigoler.

61# L'HISTOIRE DE MA FAMILLE

Je suis né à Compiègne, je ne me souviens plus comment c'était car nous avons déménagé à Tigery quand j'avais 3 ans. Quand je suis arrivé à Tigery c'était vide, il y avait 2,3 maisons en construction dont la nôtre alors qu'aujourd'hui c'est très grand, il y a un supermarché, un coiffeur, deux terrains de basket et encore aujourd'hui des travaux se font.

Mes parents sont nés en France, mais mon père a vécu longtemps en Espagne et encore aujourd'hui, on y va chaque été. En Espagne j'ai beaucoup de cousins mais je n'arrive toujours pas à parler Espagnol, c'est dur. Mes grands-parents habitent à 2h de chez nous, du coup on ne va pas souvent chez eux car c'est loin mais quand on y va ma grand-mère nous fait tout le temps une paëlla et c'est délicieux.

Mon grand-père, lui, maintenant que je lui ai dit que je faisais un

Bac pro électricien, dès qu'on va le voir il me montre plein de truc. Mon arrière-grand-mère, elle à 90 ans, elle est née en Espagne puis elle est venue en France avec ma grand-mère, ça fait maintenant 60 ans qu'elle est en France mais elle n'arrive toujours pas à parler couramment français.

Elle est très attachée à l'Espagne car je l'entends souvent dire qu'elle veut y retourner mais ce n'est pas possible car elle est malade, elle ne peut pas prendre l'avion et elle ne peut pas non plus faire de long voyage en voiture.

62# MA VIE EN FOYER

Quand j'étais petit je vivais à la Réunion. Avec ma mère et mon père à cause de leur dispute et de ce que mon père faisait à ma mère elle m'a pris moi et ma sœur pour aller en foyer. Donc j'ai vécu 2 ans là-bas.

Donc il y avait l'école, plusieurs familles, je me suis fait 1 ami mais on était pas bien installé, l'ambiance n'était pas bonne les gens là-bas n'était pas chaleureux, ils étaient mauvais, ils nous ont créé plein de problème après seulement 2 ans nous avons pu partir en France chez ma grande mère qui nous a accueillie chez elle avec la meilleure convivialité.

63# MOTS = VIE

Famille : amour, jugement, un lien incassable, doute, entraide, partie de soi, une connexion avec certains, repas de famille ennuyeux, trop de monde.

Amis : libération, soit des moments drôles mais il peut aussi y

avoir des problèmes, plan de sortie qui ne marche jamais donc retrouvailles au lycée.

Voyage : nouvelle découverte, de belle trouvailles, lieu sûr et confortable, famille ou amis.

Essence : bonne odeur (pas pour tout le monde), la raison de la pollution et de grosses conséquences.

Livre : histoire, déroulement, aventure science-fiction, écrivain, école, monde imaginaire, découverte.

Été : chaleur, vacances, piscine en famille ou entre amis, cheveux blonds, grain de sable dans la crème solaire.

Sport : relaxant, compétitions, chutes, se relever, sortir de sa zone de confort (dédicace à mon prof de sport).

Racisme : inacceptable, injustices, mort, révolution, conséquences, brutalité.

Coronavirus : éloignement, perte, maladie grave, tueuse, ennuyeuse, problématique, vaccin que je n'aurai pas avant novembre.

Marvel : super héros, bataille, sacrifices, organisation secrète, force, détermination.

Bleu : ciel, été, fond de la piscine, masque du coronavirus, yeux, stylo d'école.

Lycée: apprentissage, réussite et échec, matière intéressante et matières qu'on ne comprend pas, bonne et mauvaise notes.

Acteurs : métier de rêve, tournage, jeu d'acteurs, influence.

Gel hydroalcoolique : toxique, gel gluant des magasins et du cours de SVT, bonne odeur chez certains, toujours l'avoir depuis le coronavirus, tue les bactéries.

64# MON ENFANCE

Je suis d'origine Algérienne.

Ma grand-mère est venue en France et s'est mariée avec mon grand-père.

Ils ont eu trois enfants, dont mon père.

Mon père s'est marié avec ma mère et ont eu deux enfants (moi et ma sœur).

Aujourd'hui j'ai 15 ans.

Je suis au lycée.

Depuis tout petit je suis passionné par les voitures, le foot et les jeux vidéo.

J'ai rencontré pour la première fois mon meilleur ami en 6^{ème}.

Il n'était pas dans la même classe que moi. Mais quand on avait le temps on se rejoignait le week-end et on allait jouer au foot ensemble et pendant la semaine on jouait aux jeux vidéo.

Un jour sa mère m'a demandé si on voulait faire un sport ensemble.

J'ai accepté.

On a discuté avec mon ami pour savoir quel sport on allait faire et puis on a choisi le foot.

On a fait 3 ans de foot, deux entraînements par semaine et 1 match le week-end.

Au final on a tous les deux arrêté le foot au bout de trois ans car on rentrait au Lycée et on savait qu'on avait moins de temps pour le foot.

65# LES PYRAMIDES

Quand j'avais 8 ans, je suis parti chez ma famille en Algérie, plus précisément dans le Sahara, c'est là-bas que j'ai fait pour la première fois du quad, du buggy et j'ai aussi pu monter sur un chameau.

Un matin je suis parti faire une randonnée avec mes cousins, et au bout d'une heure de marche nous avons vu une oasis.

Nous nous sommes précipités dessus, et en s'approchant un peu plus, nous avons vu une faille, mais nous ne savions pas de quelle faille il s'agissait, donc, curieux comme on est, nous décidons de passer tous les trois en même temps.

Après être passé, nous voyons au loin des hommes en train de travailler sur les fameuses majestueuses pyramides, nous prenons la décision d'avancer et d'aller rejoindre ces ouvriers pour leur demander pour qui ils travaillent et en quelle année nous sommes, jusqu'au moment où une institutrice nous appelle de loin en hurlant nos prénoms.

COMPAGNIE LIRIA

La création de la Compagnie Liria en 2008 répond au désir puissant de Simon Pitaqaj de proposer un espace dans lequel la liberté de jeu et de création réveille le potentiel d'action du spectateur afin qu'il se saisisse pleinement de sa vie. Le théâtre de Simon Pitaqaj ne prétend pas offrir des solutions, mais offre des pistes à tâtons, comme autant de voies possibles pour interpréter nos grandes interrogations sur le monde.

Depuis 2018, elle est en résidence Territoriale Artistique et Culturelle en Milieu Scolaire (Dispositif DRAC IdF) Corbeil. La Cie LIRIA est en résidence au Théâtre de Corbeil-Essonnes et associée au TAG (Théâtre à Grigny).

Elle est soutenue par La Région Île-de-France dans le cadre d'une Permanence Artistique et Culturelle. le Conseil départemental de l'Essonne.

<http://www.liriacompanie.com>

Contacts :

Artistique : Simon Pitaqaj | lirateater@gmail.com | 06 63 94 93 65

Atachée à la l'administration : Marine Druelle |
compagnieliria@gmail.com |

